UEFA DIRECT

N° 200

4e TRIMESTRE 2022
PUBLICATION OFFICIELLE DE L'UNION DES ASSOCIATIONS EUROPÉENNES DE FOOTBALL

UNE BASE SOLIDE

PARCE QUE CHAQUE ENFANT EST UN CHAMPION

FONDATION™
UEFA pour l'enfance

SOMMAIRE

DANS CE NUMÉRO

4e TRIMESTRE 2022

Publication officielle de l'Union des associations européennes de football

Rédacteur en chef :
Emmanuel Deconche

Rédactrice en chef adjointe :
Dominique Maurer

Rédacteur :
Mark Chaplin

Édition :
Susan Angel

Contributions externes :
Julien Hernandez (pages 14-15)
Max Geis (pages 16-17)
Peter Glynn (pages 26-29)

Traductions :
Services linguistiques de l'UEFA

Production :
Touchline

Impression :
Artgraphic Cavin
CH-1422 Grandson

Délai rédactionnel :
2 décembre 2022

Photos :
Getty Images ou UEFA sauf mention contraire

myclimate neutral Imprimé
myclimate.org/01-22-193801

FSC MIXTE Papier issu de sources responsables FSC® C019425
www.fsc.org

6 Coup de projecteur sur le football de base
La Conférence de l'UEFA sur le football de base a discuté des manières de poursuivre le développement du football de base ; sur le terrain, un événement spécial de football scolaire a lieu en Croatie.

16 EURO 2024
Le tirage au sort de la phase de qualification pour le prochain EURO masculin s'est déroulé à Francfort.

32 Nouvelles des associations membres

20 Convention sur l'avenir du football européen
Des parties prenantes de l'ensemble de la communauté du football se sont réunies pour poursuivre les discussions en vue d'un avenir durable pour le football européen.

22 The Technician
Les entraîneurs des équipes nationales féminines, réunis à St George's Park, en Angleterre, ont analysé l'EURO féminin 2022 et l'entraîneure victorieuse, Sarina Wiegman, a dévoilé comment elle a concrétisé les rêves de l'Angleterre.

48 Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux
D'anciens joueurs professionnels ont célébré l'obtention de leur diplôme lors de la troisième édition du Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux.

52 Cinq ans du programme Assist
Depuis ses débuts, en 2017, le programme Assist de l'UEFA a soutenu plus de 400 projets dans 120 pays.

54 Compétitions de futsal
Le Portugal a remporté l'édition inaugurale de la Finalissima de futsal; l'Espagne conserve son titre de champion d'Europe de futsal M19.

PROJECTEURS SUR LE FOOTBALL DE BASE

La communauté du football de base européen s'est réunie à Madrid du 13 au 15 septembre afin de revenir sur les récents acquis et d'aborder de nouvelles manières de poursuivre le développement du jeu.

La conférence de trois jours a constitué l'occasion pour les représentants de l'UEFA de reprendre un contact direct avec les membres de la communauté du football de base des associations nationales après la pandémie de COVID-19, l'événement de Madrid étant la première conférence en présentiel depuis celle de 2019.

Les deux thèmes privilégiés de la conférence de cette année ont été le développement des clubs de football de base et le recours à des formules flexibles pour créer le meilleur environnement possible pour toute personne souhaitant participer au jeu.

Durant une semaine intense de discussions de groupes, d'ateliers et de présentations, les participants des 55 associations membres de l'UEFA ainsi que les représentants de la FIFA et des autres confédérations ont reçu des informations d'experts et se sont vu présenter des exemples de meilleures pratiques dans tous les secteurs du football de base, y compris la Charte du football de base de l'UEFA et le cadre de développement des clubs, ainsi qu'en relation avec le programme d'héritage de l'EURO féminin, le développement stratégique, le futsal, le football handisport et le programme Playmakers de l'UEFA.

Le football de base recouvre tout type de football non professionnel et non élite. Il comprend notamment le football des enfants, le football scolaire et junior, le football amateur, le football handisport, le football des vétérans et le football en marchant. En bref, le football de base est un football pratiqué à grande échelle à un niveau où la participation et la passion du jeu sont les principaux moteurs. Il est au cœur de la vision de l'UEFA, qui entend faire du football le sport le plus pratiqué, le plus fiable, le plus attrayant et le plus responsable en Europe.

Les bienfaits du football de base sont inestimables, que ce soit sur le terrain ou en dehors. Le football de base rassemble les communautés, fait la promotion d'un style de vie plus sain et enseigne des valeurs positives. Mais surtout, il s'adresse à chaque personne, indépendamment de son âge, de son niveau de pratique, de son origine ethnique, de son genre, de sa nationalité, de sa religion, de son orientation sexuelle ou de toute autre caractéristique.

Pourquoi l'UEFA promeut-elle le football de base ?

Un football de base sain est au cœur de la stratégie de l'UEFA, qui vise à garantir que le football est le sport le plus pratiqué, le plus fiable, le plus compétitif et le plus attrayant. Le football de base :

- **constitue** une base solide pour le football ;
- **offre** des occasions de jouer à toutes et à tous ;
- **favorise** le respect, l'inclusion et l'égalité ;
- **sert** de base au développement éducatif, sportif et social ;
- **favorise** la participation à long terme ;
- **est essentiel** au succès du football d'élite.

Le programme Playmakers de l'UEFA vise à attirer les jeunes filles vers le jeu de manière ludique. À ce jour, 44 associations européennes l'ont mis en place (ici en Lettonie).

LFF

Célébrer les réussites et donner le ton

La conférence a été lancée par une discussion sur l'avenir du football au sein de la communauté du développement technique du football européen, suivie d'une série d'ateliers, de tables rondes et de présentations revenant sur certains des progrès réalisés en vue d'assurer la solidité des fondations du jeu.

Dans son avant-propos vidéodiffusé, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a souligné : « *Lorsqu'on évoque le football, la première chose qui vient à l'esprit des gens, c'est le football professionnel. C'est parfaitement logique car ce sport est fantastique par le niveau technique et la maîtrise tactique des superstars. Mais nous ne devons pas oublier que ce n'est que le sommet de la pyramide du football, qui n'aurait jamais atteint cette hauteur sans une base solide. S'intéresser à cette base, justement, est tout aussi fascinant et passionnant. Ce sont les racines mêmes du jeu. Je souhaite profiter de cette occasion pour remercier nos associations membres de prendre autant soin de l'avenir du football. Votre dévouement, votre énergie et votre enthousiasme sont incroyables.* »

Les projets d'avenir comprennent une nouvelle Charte du football de base de l'UEFA, qui devrait être publiée en 2024. Elle relèvera encore les standards et créera de nouvelles possibilités en vue de la poursuite de l'amélioration du football en Europe. Les 55 associations membres de l'UEFA ont signé la charte depuis son introduction, en 2004.

La première journée de la conférence a été largement consacrée à la capacité du football à contribuer au développement éducatif, social, sportif et personnel. Rainer Koch, membre du Comité exécutif de l'UEFA et ancien président de la Fédération allemande de football, a souligné l'importance du football de base dans la préservation de l'image positive du ballon rond : « *Le football de base est non seulement, et de loin, le plus large mouvement dans le sport européen, mais aussi la base, le cœur et la bonne conscience de notre sport,* a-t-il relevé. *Sans la base, le football deviendrait très rapidement un pur secteur de divertissement et, sur le plan politique, il perdrait vite sa réputation de mouvement sportif essentiel à nos sociétés.* »

Cette opinion a été partagée par Per Omdal, membre d'honneur de l'UEFA et ambassadeur du football de base, qui a rappelé les participants à leurs obligations en tant que leaders du football de base : « *Le football de base possède une énorme responsabilité. Il est de notre devoir de permettre à chacune et chacun d'accéder facilement au football et de pouvoir progresser à nos côtés. Dans ce cadre, nous enseignons aux enfants des compétences individuelles, relationnelles et sociales. Nous avons un rôle éducatif à jouer, qui illustre le pouvoir incroyable du football en tant qu'acteur social le plus important dont nous disposions. Nous ne pouvons pas nous reposer sur nos lauriers. Il nous reste du chemin à parcourir pour créer un jeu égalitaire et nous le ferons ensemble, l'UEFA et ses associations membres.* »

Compatriote d'Omdal, Lise Klaveness, présidente de l'Association norvégienne de football, s'est penchée sur ses premières expériences du jeu et sur la manière dont ce dernier l'a aidée à faire carrière en dehors des terrains : « *Le football a été mon premier amour. Le football de base est ce qui a fait naître ma passion pour cette discipline, une passion qui dure encore aujourd'hui. Je voulais apprendre tout ce qui touchait au ballon et, quand j'étais enfant, je dormais avec mon ballon. Puis j'ai joué en équipe nationale. Quand nous perdions, je pleurais et je mettais des semaines à m'en remettre, mais ces défaites m'ont enseigné qu'on peut perdre et se relever. C'est ce que le football vous apprend. Pour moi, cette leçon est la plus précieuse que j'ai tirée de ma pratique. On apprend la résilience et on éprouve le sentiment que l'équipe peut nous porter quand on se sent seule.* »

Les clubs détiennent la clé du développement du football de base en Europe

Un nouveau cadre pour le développement des clubs de football de base a été présenté aux délégués le deuxième jour de la conférence. Les bons clubs offrent de bonnes expériences, améliorent le niveau général du football et favorisent la passion du jeu tout au long de la vie. Il est donc essentiel que les associations nationales et régionales soutiennent leurs clubs dans leurs activités sur le terrain et en dehors.

Ce constat a mené au lancement d'un cadre en faveur du développement des clubs de football de base qui aidera les associations nationales à créer leur propre vision pour améliorer la qualité de la communauté des clubs et optimiser l'expérience des joueurs, en garantissant un environnement positif, sûr et agréable aux participants de tous âges et de tous niveaux.

Si on compte d'ores et déjà de nombreux exemples d'excellentes initiatives portant sur le développement des clubs de football de base dans toute l'Europe, à Madrid, les délégués ont pu entendre leurs collègues →

EURO féminin 2022
L'héritage du football de base

Si l'EURO féminin 2022 de cet été a remporté un énorme succès sur le terrain et dans les tribunes, il inspirera également des centaines de milliers de filles et de femmes, qui commenceront à jouer au football dans les années à venir.

Louise Gear, cheffe du développement de l'Association anglaise de football (FA), et sa collègue Stacey Mullock, responsable de l'héritage des tournois nationaux, ont expliqué comment le travail d'héritage accompli par l'association en amont du tournoi a contribué à susciter l'intérêt et à accroître la participation, dans l'optique de futurs succès.

« *Toute personne qui travaille actuellement dans le football féminin devrait se sentir immensément fière des records qui ont été battus et de la vitrine que nous avons proposée cet été. Nous devons tous nous réjouir à l'idée de ce qui arrive,* a déclaré Louise Gear. *La connexion entre le football d'élite et la base est totalement harmonieuse, et je pense que c'est là la clé de notre réussite.* »

Grâce à l'organisation du tournoi par la FA, 120 000 filles supplémentaires auront l'occasion de pratiquer le football à l'école, 20 000 femmes de plus joueront dans le cadre de leurs loisirs, et on comptera 7000 inscriptions féminines supplémentaires dans les clubs de football de base.

À Madrid, les participants ont disputé un match en préambule à la conférence.

anglais, autrichiens, finlandais, néerlandais, norvégiens et suédois évoquer leurs meilleures pratiques.

Lennard van Ruiven, directeur du Développement du football au sein de l'Association de football des Pays-Bas (KNVB), a expliqué : « *Les joueurs sont les acteurs les plus précieux et, si on développe les clubs, on aide les joueurs à atteindre leur potentiel. Si, dans toute l'Europe, on peut relever le niveau des clubs, on créera ainsi un meilleur environnement et une meilleure expérience pour les joueurs. L'UEFA effectue d'ailleurs un travail essentiel en aidant les associations à comprendre pourquoi cet élément est important. La plupart des clubs sont ancrés dans leur communauté et jouent un rôle qui ne se limite pas à proposer des activités footballistiques. Durant la pandémie, on a vu à quel point ce rôle pouvait être important pour la société. Au KNVB, nous nous employons à former les directeurs des clubs de toute taille, qui sont ceux qui définissent les standards au sein de leur établissement, et une partie de cette formation porte sur la sauvegarde. Nous participons par ailleurs aux audits et aux analyses des clubs aux côtés d'experts externes, ce qui permet à ces établissements d'évaluer où ils en sont et quelles sont leurs possibilités de développement. Des événements comme la Conférence sur le football de base sont d'une importance capitale. Dans une même salle, on trouve réunis un large éventail de connaissances et des contextes très divers ; les associations peuvent ainsi apprendre les unes des autres. C'est un échange incroyable et comme l'UEFA montre la voie, nous pouvons tous avancer dans la bonne direction. Nous avons bien progressé depuis la dernière conférence, il y a trois ans, et nous espérons pouvoir revenir plus tard sur cette édition et réaliser que nous avons progressé encore davantage.* »

Piliers clés pour le cadre de développement des clubs

Développement axé sur les joueurs
Développer les clubs en mettant l'accent sur le fait que chacune et chacun doit avoir la possibilité de pratiquer le football, de profiter de ce sport et d'y être intégré.

Environnement
Créer des clubs inclusifs qui jouent un rôle actif au sein de leur communauté locale en contribuant au bien-être et l'épanouissement de leurs membres et de la société au sens large.

Football
Favoriser le développement d'une philosophie du football de base, de programmes de promotion des joueurs et d'une organisation flexible du football, pour soutenir la communauté locale.

Personnel
Former des bénévoles, du personnel et des entraîneurs pour étoffer les ressources humaines des clubs et soutenir leur administration et leurs activités.

Responsabilité sociale dans le football de base

Les participants ont aussi entendu les experts de l'UEFA s'exprimer sur le thème de la durabilité dans le football de base.

La nouvelle stratégie de l'UEFA en la matière, « *L'Union fait la force* », propose onze politiques clés, dont la vocation est de rendre le football européen plus responsable socialement et plus attentif aux questions environnementales, à tous les niveaux. Elle invite l'ensemble des parties prenantes du football à collaborer à un programme partagé, avec des références communes.

L'une de ces politiques porte sur la sauvegarde de l'enfance et de la jeunesse. Son but est de procurer à tous les enfants et à tous les jeunes un environnement sûr et stimulant pour jouer au football. La présentation effectuée lors de la conférence a souligné le travail réalisé par l'UEFA avec Terre des hommes dans le but de créer une boîte à outils sur la sauvegarde de l'enfance, qui est aujourd'hui disponible gratuitement afin d'aider les parties prenantes à concevoir leurs propres politiques de protection de la jeunesse.

La promotion d'un mode de vie sain et les contacts sociaux qu'offre le football ont été cités à maintes reprises durant la conférence. C'est précisément la mission de l'UEFA en matière de football de base de veiller à ce que toute personne, où qu'elle soit, puisse jouer au football dans un cadre sûr, positif et agréable. Les délégués ont pu entendre à ce sujet des experts en football handisport et en futsal ainsi que des responsables du programme Playmakers de l'UEFA, qui offre aux jeunes filles une introduction ludique au ballon rond.

Occasions et loisirs pour tous

La troisième et dernière journée de la conférence a été consacrée à l'importance d'offrir la possibilité de participer au jeu à tous ceux qui le souhaitent.

Dans le cadre de sa nouvelle Charte du football de base, l'UEFA introduira de nouvelles dispositions relatives au football handisport afin de garantir que les associations nationales élaborent des programmes visant à créer un environnement accueillant pour tous les joueurs.

« *Le football handisport est une discipline essentielle, car tout le monde devrait avoir la possibilité de réaliser son potentiel,* a expliqué Jeff Davies, membre du Panel du football de base de l'UEFA et expert en football handisport. *Près de 15 % de la population européenne est en situation de handicap et, parmi ces personnes, nombreuses sont celles qui veulent participer au football – pas seulement en tant que joueur ou joueuse, mais aussi en tant qu'entraîneur, administrateur ou arbitre –, et nous devrions offrir à tous la possibilité de prendre part à des activités footballistiques tout au long de leur vie.*

» *L'UEFA doit assumer un rôle de chef de file, car nous sommes les experts du football. Nous n'avons peut-être pas l'expertise technique du handicap, mais nous travaillons avec des partenaires qui l'ont, ce qui signifie que le sport numéro un dans le monde peut donner à davantage de personnes de nombreuses aptitudes, un sentiment d'appartenance et une chance de réaliser leur potentiel. Nous pouvons montrer la voie pour promouvoir le sport dans le monde.* »

Paul McNeill, de l'Association écossaise de football, a partagé les secrets du programme de football handisport national, qui a reçu le prix de la Meilleure initiative dans le domaine du handicap lors des Distinctions du football de base de l'UEFA 2021/22.

« *Mon entraîneur m'a fait comprendre que ces lignes blanches sur le terrain sont des lignes de sécurité. Elles changent la vie, et nous ne l'oublions jamais,* a-t-il raconté. *Plus les gens entendent parler du football handisport écossais, plus ils croient en notre action. Nous apportons une valeur ajoutée à la société et le football est le meilleur moyen de mobiliser les gens !* »

Le footballeur international déficient visuel Javier Alvaro Ruiz a expliqué comment il arrive à participer au jeu et quels sont les effets de ce dernier sur sa vie en dehors du terrain. « *Si nous avons des instructions claires, une personne chargée de la sécurité et une autre qui guide les joueurs, nous pouvons tous jouer,* a-t-il expliqué. *Le sport offre de nombreux bienfaits et il y a tant de choses que l'on peut appliquer dans la vie quotidienne. Pour les personnes qui présentent un handicap lourd, comme moi, c'est important. Seule une minorité peut atteindre le sport professionnel, mais il est essentiel que toute personne puisse profiter de sa vie, et je suis sûr que nous pouvons y arriver grâce au football.* »

Le futsal relève la barre

Michael Skubala, ancien joueur et entraîneur principal de l'équipe de futsal d'Angleterre, qui tient maintenant les rênes de l'équipe de football M21 de Leeds United, a souligné les avantages d'ajouter le futsal dans un programme de développement et de suivi à deux niveaux, aux côtés du football traditionnel. Skubala a expliqué que les joueurs de futsal touchent davantage le ballon pendant un match. Ils ont aussi plus d'occasions d'attaquer et de défendre sur un terrain plus petit, et développent ainsi plus rapidement leurs qualités techniques.

Encourager les filles à pratiquer le football avec Playmakers de l'UEFA

Le programme Playmakers de l'UEFA est une activité sportive unique intégrant le jeu créatif et le pouvoir de narration de Disney dans un cours d'introduction visant à aider les filles à développer une passion pour le football. Il présente le jeu de façon ludique et sûre aux filles de cinq à huit ans et développe des aptitudes et des mouvements fondamentaux tout en offrant un environnement novateur favorisant un mode de vie sain et actif.

Depuis son lancement en 2020, le programme a rencontré un succès retentissant : 44 associations membres de l'UEFA y participent aujourd'hui. Il a ainsi fait découvrir le football à des milliers de filles et contribué à former de nouveaux entraîneurs.

Pas moins de 90 % des participantes disent avoir apprécié les sessions, avoir développé de nouvelles aptitudes et avoir envie d'en parler à leurs amies. À Madrid, les délégués se sont demandé comment s'assurer qu'après le cours, il existe des liens adaptés entre les écoles et les clubs pour que les participantes puissent continuer à pratiquer le football et à profiter des bienfaits de l'activité physique.

Analyser et consolider pour bâtir le succès futur

La session du dernier jour a fait tomber le rideau sur une expérience extrêmement positive et bénéfique pour l'ensemble des participants.

Forum de présentation de nouvelles initiatives et de bonnes pratiques, la conférence a aussi permis aux participants d'échanger des idées et de développer davantage le réseau continental d'experts du football de base de l'UEFA.

En outre, elle a donné l'occasion à la communauté non seulement de célébrer la croissance et le succès récents, malgré la pandémie, mais aussi d'établir des plans importants pour l'avenir, tels que la nouvelle Charte du football de base de l'UEFA et le cadre de développement des clubs.

Vainqueurs des Distinctions du football de base de l'UEFA 2021/22

La conférence de Madrid,a constitué le cadre parfait pour célébrer l'excellent travail des vainqueurs des Distinctions du football de base de l'UEFA 2021/22. Les lauréats des distinctions en or y ont été célébrés à l'occasion d'une cérémonie spéciale. Les Distinctions du football de base de l'UEFA ont été lancées en 2010, et depuis, 111 lauréats de 40 associations nationales ont été récompensés. Ces prix – d'or, d'argent et de bronze – saluent l'excellent travail fourni en dessous des niveaux élite. Ils visent à mettre en avant les projets, les clubs et les associations nationales qui relèvent les standards du football de base et apportent une contribution importante aux communautés qui les entourent.

Récipiendaires des distinctions en or 2021/22

Meilleur club amateur :
IK Dien (Belgique)

Meilleur club professionnel :
Athletic Bilbao (Espagne)

Meilleure initiative en matière de participation :
Football in Schools (Moldavie)

Meilleure initiative dans le domaine du handicap :
Scottish Para-Football (Écosse)

Meilleure initiative sociale :
Discover Football (Allemagne)

« LE FOOTBALL RASSEMBLE LES GENS »

La récente Conférence de l'UEFA sur le football de base, à Madrid, a eu le privilège d'accueillir le légendaire joueur de la République d'Irlande **Robbie Keane** pour une session de questions-réponses sur le thème du football de base.

Robbie Keane, âgé de 42 ans, est le joueur le plus titré de l'histoire de la République d'Irlande avec 146 sélections en équipe nationale entre 1998 et 2016 ; il en est aussi le meilleur buteur avec 68 réalisations.

Il a accompli une brillante carrière de vingt ans au sein de différents clubs, notamment Tottenham Hotspur, Leeds United, Wolverhampton Wanderers, Liverpool et Coventry City. En tant qu'entraîneur, Keane a été entraîneur assistant de l'équipe nationale masculine de la République d'Irlande.

Dans son rôle de conseiller pour l'UEFA, il apporte son expérience au développement du football à travers l'Europe. Il est aussi observateur technique pour l'UEFA lors de matches disputés dans le cadre de compétitions majeures européennes pour équipes nationales.

Quand avez-vous commencé à jouer au football et attrapé le « virus » du jeu ?
J'ai commencé à jouer dans un endroit appelé Tallaght, à Dublin. Un environnement vraiment difficile, où il fallait prendre soin de soi. Mais le football était toujours là pour tout le monde. Je jouais dans la rue avec mon frère aîné et nos amis. Dès que je rentrais de l'école, je posais mon cartable et j'allais jouer au football. Je faisais partie d'une équipe locale appelée Fettercairn – croyez-le ou non, j'ai commencé comme arrière droit – et j'ai été le meilleur buteur de la saison à ce poste. C'est comme ça que tout a vraiment commencé pour moi.

Pourquoi le football de base est-il si important en tant que tremplin vers le niveau d'élite ?
Les écoles de football de club veulent toujours que les enfants de leur quartier jouent dans leurs équipes. On ne peut pas directement entrer dans l'académie de Barcelone. On doit commencer avec une équipe locale de son quartier, comme je l'ai fait, et avec un peu de chance, gravir les échelons. Il y a aussi des entraîneurs qui peuvent aider les joueurs à se développer. Il est juste de dire que si je n'avais pas commencé au niveau du football de base, je ne serais pas ici.

Quelles compétences avez-vous acquises en jouant dans la rue ?
J'ai appris à jouer grâce aux petits trucs que j'ai essayé de faire en jouant contre une porte ou contre un mur. On avait un mur devant ma maison, avec des pierres. Comme il y avait beaucoup d'espaces différents dans le mur, le ballon rebondissait dans des zones différentes et je devais toujours me déplacer rapidement à cause des pierres. En tant que joueur, j'étais connu pour ma mobilité, que je dois à des petites choses comme celles-là.

C'est un bel exemple de persévérance et de manière d'apprendre à jouer…
Tout est sur le téléphone maintenant… C'est important de juste sortir pour taper dans le ballon. Si on peut le faire, cela fait une énorme différence. Je dis toujours aux enfants : « *Il ne faut pas plus de trois à cinq minutes pour faire 500 touches contre le mur.* » Et si vous faites cela tous les jours pendant une semaine, vous aurez fait des milliers de touches de ballon, et vous vous serez améliorés.

Vous avez deux garçons : est-ce qu'ils jouent au football ? Quel est selon vous l'environnement de club parfait pour les jeunes ?
Mon fils de 13 ans est à l'académie des Shamrock Rovers, une équipe irlandaise qui joue dans les compétitions européennes cette saison. C'est une excellente école, qui ouvre la voie à un avenir meilleur pour les jeunes enfants. Nous allons voir beaucoup de jeunes joueurs vraiment talentueux sortir de cette académie. Quant à mon fils de 6 ans, il vient juste de commencer à jouer au football.

À quel point est-il important, en plus de former des jeunes joueurs, de laisser également du temps aux jeunes simplement pour le plaisir de jouer ?
C'est vraiment très important. Par exemple, le lundi, mon fils et les autres joueurs de l'académie jouent librement dans la salle pendant une heure et demie, sans entraîneur, à cinq contre cinq. Je pense qu'il est important d'avoir un jour où on laisse les enfants être des enfants. Laissons-les s'amuser. Si on demande à des enfants quelle est leur séance d'entraînement préférée, ils répondront presque tous : quand ils sont libres, quand ils vont juste jouer et s'exprimer. Quand j'étais enfant, c'était pareil.

Jouiez-vous au football à l'école ?
Oui. Je n'aimais pas beaucoup l'école et le football était ma délivrance. J'ai eu de la chance, car en jouant beaucoup, j'ai progressé. Et, à l'école, j'ai connu des camarades que je n'aurais pas fréquenté en dehors de l'école, c'est sur le terrain de jeu que les liens se sont noués.

Comment résumeriez-vous les valeurs du football de base et du sport en général ?
Eh bien, comme je l'ai déjà dit, le football m'a tout donné. J'ai eu la chance de disputer 146 matches avec mon équipe nationale, de marquer 68 buts, d'évoluer en Premier League anglaise et de jouer contres des clubs du monde entier. Je n'aurais pas eu cette chance sans les entraîneurs et les bénévoles qui ont pris du temps sur leurs agendas chargés pour aider et éduquer de jeunes joueurs venant d'horizons très différents. Le football rassemble les gens. C'est ce que j'aime dans le sport, que ce soit le football ou une autre discipline. Peu importe que l'on soit le gars le plus riche ou le plus pauvre du monde.

Quels sont les principaux défis que le football de base doit relever ?
Cela dépend d'où l'on vient. Certains pays disposent d'installations incroyables pour les jeunes joueurs, ce qui n'est pas le cas dans d'autres pays. Il est important que nous essayions d'aider financièrement les pays qui n'ont pas les mêmes ressources que les grandes nations. J'ai voyagé dans un certain nombre de pays pour l'UEFA et j'ai constaté que l'amour du jeu dans ces pays est incroyable. Le football est une langue universelle. Peu importe d'où l'on vient, ou quelle langue on parle. Dans le football, tout le monde parle la même langue. Plus il y a aura d'enfants qui jouent au football, mieux ce sera pour l'avenir du jeu.

Quels conseils donneriez-vous à un garçon ou à une fille qui souhaite commencer à jouer au football ?
Je lui dirais : « *Joue autant que tu peux* ». Je peux seulement parler de mon expérience, qui était de jouer au football tous les jours. J'étais connu dans le football pour avoir une bonne première touche et je vous promets que c'est juste le résultat d'avoir joué contre le mur tous les jours ; des milliers de touches contre le mur. Je lui dirais aussi : « *Amuse-toi. Si tu aimes autant le football, vas-y* ! »

Et cela est également valable dans le quotidien…
Si on est dans la rue avec des enfants que l'on ne connaît pas vraiment mais qui aiment le football, on peut nouer des liens d'amitié avec eux, quels qu'ils soient, car on partage cet amour du jeu. Bien sûr, on en retire beaucoup de joie et cela nous permet aussi de comprendre le sens de l'amitié.

Souhaiteriez-vous voir davantage de joueurs d'élite s'engager dans le football de base ?
Je sais que l'UEFA essaie de faire participer le plus possible d'anciens joueurs. Il suffit qu'un enfant voie un joueur – un grand joueur – pour qu'il veuille l'imiter et pour qu'il pense : « *Oh ! Je veux faire comme lui !* »

Quelle est votre vision de la relation entre l'éducation scolaire et la passion des jeunes pour le football, et du temps qui leur est consacré ?
Les chances qu'un jeune perce dans le football sont très minces. Il faut donc penser à son avenir. On ne peut pas compter sérieusement faire une carrière de joueur. Il faut assurer ses arrières par l'éducation scolaire. Cet aspect est très important. J'ai eu beaucoup de chance de réussir. Je n'aimais pas l'école. Je rêvais juste de devenir footballeur. Mais si je n'étais pas devenu footballeur, je ne peux pas vous dire ce que j'aurais fait. Il est essentiel de répéter aux enfants que l'école est très importante. Sans vouloir briser leurs rêves, mais ils ont besoin de connaître la réalité.

Le football est une leçon de vie : êtes-vous d'accord avec cette affirmation ?
Tout à fait. Regardez où j'en suis maintenant et d'où je suis parti. Le football m'a appris bien des leçons. Il m'a sorti de la rue. J'aurais pu emprunter un chemin complètement différent. Il m'a appris des valeurs. Il m'a appris à respecter les gens, à comprendre différentes personnes, différentes cultures. J'ai eu beaucoup de chance d'avoir une longue carrière et de rencontrer des gens incroyables avec différents parcours de vie, et tout ça grâce au football… ⚽

DES ÉLÈVES CROATES AFFRONTENT D'ANCIENNES LÉGENDES DU FOOTBALL

Dans le cadre du Programme de football scolaire de l'UEFA, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et quelques-unes des grandes légendes du football européen ont rejoint des élèves lors d'un événement spécial le 20 septembre sur l'île croate de Hvar.

L'UEFA et la Fédération de football de Croatie (HNS) ont donné à 80 adolescents une chance exceptionnelle de tester leurs compétences en affrontant des légendes européennes à l'occasion d'un festival de football sur l'île de Hvar.

La star locale Zvonimir Boban, responsable en chef Football de l'UEFA, et Nadine Kessler, sous-directrice Football féminin de l'UEFA, ont fait équipe avec Luis Figo, Davor Suker, Dejan Savicevic, Darijo Srna et Robbie Keane, ainsi qu'avec le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et ont joué une série de matches amusants et émouvants avec les adolescents, âgés de 12 ou 13 ans.

L'événement, intitulé « *Football pour tous* », a rassemblé des élèves de Hvar et des enfants de Split atteints du syndrome de Down, mettant ainsi en avant le pouvoir qu'a le football d'unir les communautés autour de valeurs communes telles que l'inclusion, le respect et la bienveillance.

Le président de l'UEFA a souligné : « *Le football va bien au-delà des compétitions pour clubs et pour équipes nationales. La mission de l'UEFA est de promouvoir le jeu à tous les niveaux, y compris le football de base. Aujourd'hui, nous avons été témoins d'un excellent football, celui que nous aimons voir. C'est plus que du sport, c'est de l'amour.* »

L'initiative a également braqué les projecteurs sur le Programme de football scolaire de l'UEFA, une initiative européenne sur quatre ans conçue pour promouvoir les bienfaits d'enseigner aux enfants les valeurs du football, à savoir le fair-play, le respect, le travail d'équipe et le leadership, et pour encourager un style de vie sain et actif.

Le programme a attiré le soutien d'écoles, de parents et d'enfants dans toute l'Europe et il a vu la participation de 2,4 millions d'enfants par le biais de 45 associations nationales de football. Plus de 44 000 écoles et 100 000 enseignants ont adhéré à l'initiative.

Qu'est-ce que le Programme de football scolaire de l'UEFA ?

Avec la formation des entraîneurs et le développement des clubs, le Programme de football scolaire est un élément clé de la Charte du football de base de l'UEFA. Entre 2020 et 2024, l'instance dirigeante du football européen allouera 11 millions d'euros pour soutenir cette initiative, soit un quart des 44 millions d'euros qu'elle investira au total dans le football de base.

Le programme n'est qu'un exemple de la manière dont l'UEFA réinvestit les recettes de ses Championnats d'Europe pour financer des projets footballistiques à travers le continent au moyen de son programme de développement HatTrick.

> « Le football va bien au-delà des compétitions pour clubs et pour équipes nationales. La mission de l'UEFA est de promouvoir le jeu à tous les niveaux, y compris le football de base. Aujourd'hui, nous avons été témoins d'un excellent football, celui que nous aimons voir. C'est plus que du sport, c'est de l'amour. »
>
> **Aleksander Ceferin**
> Président de l'UEFA

Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, avec les enfants croates à Hvar.

Le Programme de football scolaire de l'UEFA 2020-24 sur le continent européen (projections)

Associations de football investissant dans le football scolaire	**55**
Enfants participants	**> 2,8 millions**
Nombre d'écoles menant des activités	**> 81 000**
Enseignants formés	**> 63 000**
Investissement total	**> 24 millions d'euros**
Investissement de l'UEFA	**> 11 millions d'euros**
Associations nationales	**> 6,5 millions d'euros**
Gouvernements et autres institutions	**> 6,5 millions d'euros**

En Croatie, la participation des enfants au jeu – et particulièrement des filles – est une priorité du développement du football de base.

Étude de cas
Le Programme de football scolaire de l'UEFA en Croatie

4 coordinateurs de projets de football de base

Plus de **30** clubs de football de base : **16 des 21** associations des comitats

188 écoles participantes

Participants : **1855** garçons et **408** filles

18 tournois au niveau des comitats ayant lieu avant un championnat semi-national

4 championnats régionaux semi-nationaux et un championnat national

De quelles autres manières le HNS s'investit-il dans le football de base ?

1. Programme PlayMakers de l'UEFA
Le HNS a récemment clôturé sa première saison de participation au programme PlayMakers de l'UEFA, une initiative sportive qui encourage les filles âgées de 5 à 8 ans à jouer au football en leur proposant une introduction amusante et sûre pour apprendre à jouer par le biais du mouvement, de jeux et d'histoires magiques inspirées des films Disney.

Au cours de sa première année, le programme du HNS a rencontré un grand succès : 80 % des filles qui ont assisté aux sessions PlayMakers n'avaient jamais joué au football auparavant et environ 10 % ont pu rejoindre des clubs de football de filles locaux. En septembre, une nouvelle saison du programme PlayMakers a débuté en Croatie, qui comprend dix séances d'entraînement inspirées du film Disney *La Reine des Neiges 2.* Ces séances seront suivies, au printemps 2023, par d'autres séances basées sur Vaiana.

2. Plazma Youth Sports Games 2022
Depuis 1996, la Croatie accueille les Plazma Youth Sports Games (Jeux de la jeunesse), l'événement sportif amateur pour les enfants et les jeunes le plus important en Europe. Au cours des 25 dernières années, plus de deux millions d'enfants y ont participé.

Soutenus par la Fondation UEFA pour l'enfance, les Plazma Youth Sports Games ont lieu dans trois pays (Bosnie-Herzégovine, Croatie et Serbie) et proposent dix disciplines sportives promouvant un style de vie sain, l'amitié et le fair-play. En 2022, ils ont rassemblé 230 000 enfants provenant de ces trois pays.

3. Nouveaux terrains d'entraînement
Investir dans les infrastructures est essentiel pour l'avenir et la croissance continue du football croate. Le HNS utilise les fonds du programme HatTrick pour aménager de nouveaux terrains d'entraînement destinés aux clubs de football de base dans chacun des 21 comitats du pays.

« *Nous investissons les revenus générés par le Championnat d'Europe dans un projet à long terme afin de garantir que chacun des 21 comitats croates dispose d'au moins cinq nouveaux terrains d'entraînement de qualité* », a déclaré Marijan Kustic, le président du HNS.

À ce jour, le HNS a financé la construction de seize terrains dans quatorze comitats. Les sept comitats restants devraient disposer d'au moins une nouvelle surface d'ici à l'été 2023.

En diminuant les coûts d'entretien des terrains des petits clubs et en permettant aux équipes de poursuivre les entraînements et les matches durant les hivers croates froids et humides, ces nouvelles infrastructures devraient accroître fortement la participation au football de base.

DU NOUVEAU À TOUS LES ÉTAGES !

La Croatie, l'Espagne, l'Italie et les Pays-Bas constitueront le casting de la phase finale de la Ligue des nations 2022/23 qui sera disputée en juin 2023. Un symbole du renouvellement de l'élite continentale, à l'image de ce qu'il s'est passé dans l'ensemble des quatre Ligues lors de la phase de groupes de la compétition.

L'horizon est assez lointain mais il est somptueux. En juin 2023, aux Pays-Bas, seront réunis la Croatie, finaliste de la Coupe du monde 2018, l'Espagne, demi-finaliste de l'EURO 2020 et finaliste de la Ligue des nations 2020/21, l'Italie, vainqueur de l'EURO 2020, et les Pays-Bas, au palmarès récent moins flamboyant, mais au style de jeu toujours brillant. Un quatuor de prestige qui désignera un vainqueur de la Ligue des nations inédit puisque le Portugal, vainqueur en 2019 et la France, sacrée en 2021, ne seront pas de la partie. Pour sa troisième édition, la benjamine des compétitions continentales a confirmé qu'elle est impitoyable et qu'elle permet un rafraîchissement constant de la hiérarchie des sélections du Vieux Continent. Comme toujours, il y a eu des enjeux à tous les niveaux : promotions, maintiens, relégations, place « pré-réservée » pour les barrages de l'EURO 2024. Bilan de la phase de groupes de la Ligue des nations, qui s'est déroulée en juin et septembre 2022.

Ligue A : Du suspense et des surprises dans tous les groupes

Dans le groupe 1, la Croatie (1re, 13 points) a créé la sensation en devançant le Danemark (2e, 12 points), grâce notamment à une double victoire (1-0, 2-1) dans les confrontations directes. Plutôt décevants depuis leur finale mondiale de 2018, les coéquipiers du maestro Luka Modric ont débuté difficilement – un point pris en deux journées – avant d'enchaîner quatre succès successifs, dont un dernier décisif en Autriche (4e, 4 points). Une défaite qui a condamné les Autrichiens à la relégation… et sauvé de justesse le vainqueur de 2021, la France (3e, 5 points).

Dans le groupe 2, l'Espagne (1re, 11 points) s'est qualifiée sur le gong pour une deuxième phase finale de Ligue des nations successive. Obligés de battre le Portugal (2e, 10 points) à Braga lors de la dernière journée, les hommes de Luis Enrique se sont imposés 1-0 grâce à un but d'Alvaro Morata à la 88e minute. Suffisant pour devancer également des Suisses déroutants (3es, 9 points), avec trois défaites pour commencer puis trois victoires, et des Tchèques (4es, 4 points) moins inspirés qu'à l'EURO 2020, où ils avaient été jusqu'en quarts de finale.

Dans le groupe 3, l'Italie a continué sa série de résultats en forme de montagnes russes. Vainqueur de l'EURO 2020, mais non qualifiée pour la Coupe du monde 2022, la Squadra Azzurra (1re, 11 points) a obtenu son billet qualificatif en s'imposant en Hongrie (0-2) lors de la dernière journée. Très performants, les Magyars (2es, 10 points) sont les seuls des quatre équipes promues en Ligue A à s'être maintenus et ont terminé devant l'Allemagne (3e, 7 points) et l'Angleterre (4e, 3 points), incapable de gagner un match et qui découvrira la Ligue B lors de la prochaine édition.

Dans le groupe 4, les Pays-Bas ont confirmé leur retour au premier plan, avec la meilleure attaque de la Ligue A (14 buts) et le plus grand nombre de points inscrits (16 sur 18), toutes Ligues confondues. Battue deux fois, la Belgique (2e, 10 points) n'a pas pu résister à une équipe néerlandaise où le danger vient de partout (9 buteurs différents). Derrière, la Pologne (3e, 7 points) a été plus efficace que le Pays de Galles (4e, 1 point), battu cinq fois par un but d'écart et qui reprend l'ascenseur vers la Ligue B.

Ligue B : Le gros lot pour l'Écosse, Israël, la Bosnie-Herzégovine et la Serbie

Dans la Ligue B, la première place n'offrait pas de billet pour la phase finale, mais elle avait une double utilité : accéder à la Ligue A avec le gotha européen et avoir une chance supplémentaire de se qualifier pour l'EURO 2024, pour lequel trois places seront attribuées à l'issue de barrages réunissant les 12 sélections avec les meilleurs résultats en Ligue des nations 2022/23, parmi celles qui ne parviendront pas à se qualifier directement pour l'Allemagne par les éliminatoires. Un jackpot décroché par l'Écosse (1re du groupe 1, 13 points), qui a résisté à l'Ukraine pour grimper d'un nouvel échelon, pour la deuxième fois en trois éditions. Un destin commun avec Israël (1er du groupe 2, 8 points), qui est sorti invaincu d'un groupe amputé de la Russie, disqualifiée et reléguée d'office en Ligue C.

La Bosnie-Herzégovine (1re du groupe 3, 11 points), reléguée de la Ligue A lors de l'édition précédente, a su sortir en tête d'un groupe très serré, alors que la Serbie (1re du groupe 4, 13 points) a pris le meilleur sur la Norvège dans une confrontation rythmée par le duel à distance entre les goleadors Mitrovic et Haaland, comeilleurs buteurs tous groupes confondus avec 6 buts. Dans le sens inverse, l'Arménie, qui restait sur deux accessions d'affilée, la Roumanie, et la Suède, qui descend pour la deuxième fois successive, accompagnent la Russie en Ligue C.

Avec 16 points sur 18 possibles en Ligue A, les Pays-Bas de Kenneth Taylor, ici à la lutte avec le Belge Dodi Lukebakio, se sont brillamment qualifiés pour le tournoi final.

CALENDRIER

Demi-finales
14 et 15 juin 2023

Finale et match pour la troisième place
18 juin 2023

Barrages de relégation en Ligue D
21-23 et 24-26 mars 2024

Barrages pour l'EURO 2024
21 et 26 mars 2024

À l'image de Dolev Haziza face à l'Albanie, Israël est sur une pente ascendante, accédant pour la première fois à la Ligue A de la Ligue des nations.

Ligues C et D : Une hiérarchie clairement établie

Au niveau du suspense, la Ligue C n'a pas été la plus généreuse, puisque dans les quatre groupes, le premier était connu avant la dernière journée ! La Turquie (1re du groupe 1, 13 points) a fait parler la poudre avec 18 buts, ce qui en fait la meilleure attaque des 14 groupes. Dans un tout autre registre, la Grèce (1re du groupe 2, 15 points) a fait honneur à sa légendaire solidité (2 buts encaissés, meilleure défense de la phase de groupes) tout en étant intraitable à domicile (3 victoires). C'est également grâce à un carton plein à la maison que le Kazakhstan (1er du groupe 3, 13 points) a pris le train vers la Ligue B. De son côté, c'est à l'extérieur que la Géorgie (1re du groupe 4, 16 points) a fait le plein grâce notamment à la star nationale Khvicha Kvaratskhelia, auteur de 5 buts.

Promu en provenance de la Ligue D, Gibraltar (4e du groupe 4, 1 point) a souffert au niveau supérieur et devra battre Chypre en barrages de relégation pour se maintenir, pendant que la Lituanie et la Biélorussie, les deux autres derniers de groupe, s'affronteront également en mars 2024 pour sauver leur place en Ligue C.

En Ligue D, la Lettonie (1re du groupe 1, 13 points) accède pour la première fois à une ligue supérieure en devançant la Moldavie à la différence de buts. L'Estonie (1re du groupe 2, 12 points) a connu moins d'adversité dans un groupe à trois équipes avec Malte et Saint-Marin, puisque les Estoniens sont les seuls joueurs de la compétition à avoir remporté tous leurs matches !

TIRAGE AU SORT À FRANCFORT UN AVANT-GOÛT DE L'EURO 2024

Le 9 octobre dernier, le tirage au sort des groupes de qualification à la Festhalle du Messe Frankfurt a lancé le compte à rebours avant le prochain grand objectif de l'élite du football européen, l'EURO 2024, qui se déroulera en Allemagne du 14 juin au 14 juillet 2024.

Lorsqu'après un tirage au sort, les journalistes rapportent que l'événement a été divertissant et original, les organisateurs peuvent considérer qu'ils ont fait du bon travail. Pendant une heure, la cérémonie, qui a déterminé les dix groupes de qualification, a donné un délicieux avant-goût du grand événement qui se déroulera au cœur de l'Europe. La devise du tirage au sort « WElcome to GerMANY », qui met l'accent sur « We » (pour l'hôte et la famille du football), ainsi que sur « many » (pour les hôtes et supporters du monde entier), a été accompagnée d'illustrations hautes en couleurs de supporters.

Le slogan anglo-allemand « United by football. Vereint im Herzen Europas » symbolise l'engagement de la Fédération allemande de football (DFB) depuis sa candidature. EURO 2024 GmbH, une coentreprise du DFB et de l'UEFA avec siège à la célèbre Otto-Fleck-Schneise de Francfort, traite toutes les questions liées à l'organisation. Environ 70 personnes travaillent en étroite collaboration avec le siège de l'UEFA. La coopération entre la métropole financière et Nyon est une des clés de la réussite du tirage au sort, une première étape importante. Elle doit montrer la voie jusqu'en 2024 et au-delà.

En octobre de l'année dernière déjà, lorsque le logo symbolisant les associations membres de l'UEFA a été dévoilé, le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, était optimiste : 2024 serait « *un EURO spécial* ». Notamment parce que ce tournoi sera « *un EURO écologique, très respectueux de l'environnement. Ce sera un EURO placé sous le signe de la durabilité* ».

Ces propos ambitieux sont suivis d'actes. Dès le printemps 2021, la stratégie en matière de responsabilité sociale lors des événements (Event Social Responsibility, ESR) a été présentée. Des critères de durabilité ont été appliqués pour établir le calendrier des matches (le match d'ouverture se déroulera à Munich, la finale à Berlin). Il a notamment été décidé de répartir les sites d'accueil en trois zones : nord/nord-est (Berlin, Hambourg, Leipzig), ouest (Dortmund, Düsseldorf, Francfort, Gelsenkirchen, Cologne) et sud (Francfort, Munich, Stuttgart). Cette mesure permettra de réduire les déplacements des équipes pendant la phase de groupes. Les nombreux supporters pourront ainsi faire ces trajets en bus ou en train, ce qui contribuera grandement à réduire les émissions de CO_2.

Preuve supplémentaire de la mise en œuvre de ces exigences élevées : c'est la première fois dans l'histoire du Championnat d'Europe que le thème de la durabilité est intégré dans le règlement de la compétition. Les équipes et les organisateurs sont tenus d'inclure systématiquement la durabilité au sens écologique, économique et social dans leur réflexion.

« *Pour la première fois dans l'histoire du Championnat d'Europe de football, nous avons veillé à ce que des objectifs de durabilité comme le respect des droits humains et la protection de l'environnement fassent partie intégrante du règlement officiel du tournoi* », s'est réjoui Aleksander Ceferin.

Le président du DFB, Bernd Neuendorf, a poursuivi : « *Moins de deux ans avant le tournoi, nous nous trouvons à la croisée entre la conception et la mise en œuvre. L'impatience gagne toutes les personnes concernées. Mais notre responsabilité en tant qu'organisateurs grandit également.* »

Des objectifs ambitieux ont été fixés. Ils seront plus facilement réalisables avec l'aide de solides partenaires. Comme sur le terrain de football, il faut des coéquipiers et une stratégie bien élaborée. C'est pourquoi le comité de pilotage du tournoi s'est réuni pour la première fois dans le cadre du tirage au sort. Ce comité se compose de la direction des associations et villes hôtes concernées par l'organisation ainsi que de l'État fédéral et des Länders. Concrètement, le comité d'organisation est chargé de coordonner les planifications pour le tournoi en mettant en permanence l'accent sur le pays organisateur et les dix villes hôtes ; il doit aussi intégrer les objectifs sportifs, organisationnels et politiques des différents partenaires. Après cette réunion, les participants ont souligné leur but commun de faire de l'EURO une fête du football pacifique et joyeuse dans les dix villes, les stades et la République fédérale d'Allemagne ainsi que dans toute l'Europe.

> « Moins de deux ans avant le tournoi, nous nous trouvons à la croisée entre la conception et la mise en œuvre. L'impatience gagne toutes les personnes concernées. Mais notre responsabilité en tant qu'organisateurs grandit également. »
>
> **Bernd Neuendorf**
> Président du DFB

La nouvelle fondation Fußball & Kultur EURO 2024 GmbH doit également y contribuer. Celle-ci doit lancer, coordonner et soutenir des projets artistiques et culturels (la première procédure de soumission est en ligne sur le site www.fussball-und-kultur2024.eu).

La fondation est une filiale de la fondation culturelle du DFB dont le siège est à Francfort. Elle est soutenue par la République fédérale d'Allemagne sur décision du Parlement allemand. La ministre d'État à la Culture et aux Médias, Claudia Roth, est présidente du conseil de surveillance. Un conseil de programmation composé d'artistes et d'acteurs culturels est chargé des conseils techniques.

Toutes les conditions sont donc réunies pour que la phase finale qui déterminera le vainqueur de la Coupe Henri Delaunay marque également un tournant historique pour le football. Il s'agit d'une organisation moderne et responsable de la plus importante compétition sportive du continent. Mais il s'agit aussi de buts magiques, de moments inoubliables et de souvenirs impérissables.

La compétition doit permettre d'établir de nouveaux standards. Nombreux sont les supporters à avoir encore en tête les images de la Coupe du monde de 2006, avec les foules déferlant dans les zones de supporters. La République fédérale avait écrit, et vécu, un été de rêve. Mais en 2024, cette aventure aura 18 ans. Une nouvelle génération vivra ce grand événement footballistique et aura la chance de s'enthousiasmer et de s'engager.

C'est aussi ainsi que Philipp Lahm, auteur du premier but du tournoi en 2006, aujourd'hui capitaine d'honneur du DFB et directeur du tournoi de l'EURO 2024, le voit : « *Je suis convaincu que cet EURO sera magnifique. Quelques-unes des meilleures équipes du monde s'affronteront dans un pays situé au cœur de l'Europe. Nous pouvons nous réjouir de notre magnifique sport et d'une manifestation de premier ordre à tous points de vue. Le football et ce championnat d'Europe, ce sont des expériences uniques, que l'on peut vivre ensemble et qui nous ouvrent le cœur.* »

Ouvrir le cœur. Ou chercher l'amour. « Looking for love » – comme Lena, la gagnante du Concours Eurovision de la chanson 2010, l'a chanté lors du tirage au sort. Cela doit être un « EURO pour tous », une fête du football marquant un été placé en Europe sous le signe du sport. Un tournoi qui assouvit pour la population sa soif d'événements rassembleurs, de nouvelles rencontres et d'amitiés durables. Un menu qui est préparé à Francfort et à Nyon et qui sera servi à l'été 2024 en Allemagne, au cœur de l'Europe. Le tirage au sort a fait figure de délicieux amuse-bouche, coloré et divertissant.

DES DIRECTIVES POUR DES INFRASTRUCTURES DURABLES

L'UEFA a présenté ses nouvelles Directives pour des infrastructures durables lors d'un événement qui s'est tenu le 16 novembre à la MEWA Arena de Mayence, en Allemagne.

L'événement comprenait des tables rondes et des présentations d'experts sur les sites et installations de football durables, encourageant le transfert de connaissances et le partage des bonnes pratiques.

Ce document, qui contient des avant-propos du président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, et du vice-président exécutif de la Commission européenne, Frans Timmermans, présente le concept de durabilité des infrastructures, qui s'articule autour des thèmes environnementaux, sociaux et relatifs à la gouvernance (ESG). Ces directives couvrent des sujets clés liés aux infrastructures tels que l'objectif, l'emplacement, le design, la conception et la construction, le terrain et l'aménagement paysager. Elles donnent également un aperçu de la phase de gestion des infrastructures, en abordant, par exemple, l'utilisation de technologies intégrées pour les infrastructures des stades et la qualité des terrains, la gestion des déchets liés aux événements ainsi que les questions relatives à la santé et à la sécurité.

La durabilité des infrastructures est l'une des onze politiques actuellement mises en œuvre dans le cadre de la Stratégie de durabilité du football 2030 : « *L'Union fait la force* ». L'objectif de cette politique est de continuer à relever la barre pour les infrastructures de football européennes en définissant des critères et en partageant les bonnes pratiques pour une nouvelle génération de sites de football durables.

Le président de l'UEFA a relevé que « *la meilleure préparation pour demain est de faire de notre mieux aujourd'hui. Ces directives proposent de nombreuses solutions et principes innovants, qu'il s'agisse de construire de nouvelles installations ou de rénover des installations existantes. Si la communauté du football s'unit et unit ses forces en faveur d'un changement durable, on obtiendra un impact positif puissant et durable* ».

Frans Timmermans a ajouté : « *Les solutions présentées dans ces Directives pour des infrastructures durables changent vraiment la donne. Qu'il s'agisse de construction, de transport, de déchets ou d'énergie, il est évident qu'une conception et une exploitation intelligentes des stades de football et des installations sportives peuvent en faire de véritables champions de l'action climatique.* »

Intégrer les pratiques ESG dans le cycle de vie des infrastructures de football

Approuvées par la Commission européenne, ces directives aideront les associations nationales, les ligues, les clubs, les responsables des stades et des infrastructures, les autorités locales et les autres parties prenantes du football à intégrer des pratiques ESG et à générer de la valeur au cours des trois phases du cycle de vie des infrastructures de football d'ici à 2030.

Michele Uva, directeur de la division Football et responsabilité sociale de l'UEFA, a souligné qu'« *aujourd'hui, nous lançons un plaidoyer de grande envergure en faveur de la durabilité des infrastructures dans l'ensemble de l'écosystème du football européen, notamment par le biais de traductions dans toutes les langues de l'UEFA et de sessions dédiées avec des experts en matière de critères environnementaux, sociaux et relatifs à la gouvernance dans le domaine des infrastructures du football* ».

Mark Fenwick, associé de Fenwick Iribarren Architects, a expliqué que « *les infrastructures de football du futur associeront de plus en plus ingénierie, innovation et critères de durabilité. Ces directives montrent comment cette combinaison apportera des avantages à long terme aux opérateurs et renforcera l'héritage d'espaces collectifs pour les communautés locales* ».

Ces directives ont été élaborées avec l'aide d'experts externes (architectes, clubs, associations nationales, opérateurs, experts académiques) et internes de l'UEFA (division Football et responsabilité sociale, unité Gestion opérationnelle du football, division Associations nationales et Bureau auprès de l'UE).

Débat d'experts avec Pietro Chiabrera (senior manager technologies stades et football, UEFA), Stephan Bandholz (responsable du stade, 1. FSV Mayence 05 e. V.), Claire Poole (CEO, Sport Positive), Sander van Stiphout (directeur, Johan Cruijff ArenA Innovation), John Beattie (directeur stade et installations, Arsenal), Pedro Pinto (modérateur).

Ce document se veut un outil de travail en ligne et sera régulièrement mis à jour (y compris ses nombreuses études de cas) en fonction des dernières tendances en matière de technologie, de législation et des attentes des parties prenantes.

Un soutien continu aux associations nationales et aux clubs

L'UEFA soutiendra les responsables du développement durable des associations nationales et des clubs dans la mise en œuvre des directives par le biais d'ateliers dédiés et d'un suivi des différentes activités. Ces directives comprennent de nombreuses études de cas et bonnes pratiques, qui seront actualisées régulièrement en fonction des progrès technologiques, de la législation, des attentes de la société civile et des exigences de l'UEFA, en constante évolution.

Vers un EURO 2024 durable

À la fin de la séance de Mayence, les participants se sont penchés sur l'EURO 2024, qui se déroulera en Allemagne. L'ambition est de faire de cet événement l'EURO le plus durable jamais organisé et un moteur du développement durable pour le football allemand et européen.

L'événement intègre des dimensions de durabilité dans les exigences et le règlement du tournoi ainsi que dans le calendrier des matches. Il encouragera des actions concrètes et tangibles en faveur de l'environnement, de l'impact social et de la bonne gouvernance. Dans le même temps, les dix villes hôtes désignées pour cet événement s'appuieront entièrement sur les installations et stades existants pour organiser les matches qui leur sont attribués. ⚽

Semaine zéro déchet : l'UEFA présente les solutions d'économie circulaire dans le football

Plus tôt dans l'année, l'UEFA a lancé sa Stratégie de durabilité du football 2030, « *L'Union fait la force* », qui a pour mission d'inspirer, de dynamiser et d'accélérer les actions collectives en vue du respect des droits humains et de l'environnement dans le contexte du football européen. Cette stratégie repose sur onze politiques, dont une est axée sur l'économie circulaire.

L'économie circulaire est un concept qui vise à abandonner le modèle de consommation actuel linéaire (prendre-utiliser-jeter) au profit d'un modèle circulaire, qui réduit drastiquement l'utilisation de matières premières dans le processus de fabrication, la quantité de plastique jetée et de nourriture gaspillée, ainsi que l'impact sur la biodiversité.

Dans le contexte de l'UEFA, l'économie circulaire se réfère à l'optimisation de la consommation et du cycle de vie des produits, en particulier de la nourriture, des emballages et des articles de marque, lors de tous les événements et dans les activités opérationnelles de l'UEFA. L'ambition de l'UEFA pour 2030 est d'adopter l'approche des 4R (réduire, réutiliser, recycler et récupérer) dans toutes ses activités, afin de réduire autant que possible l'impact environnemental du football, d'utiliser efficacement les ressources et de diminuer les coûts.

Dans le cadre de la célébration de la Semaine zéro déchet dans le monde, l'UEFA a présenté ses propres directives sur l'économie circulaire (Circular Economy Guidelines) (en anglais). Le document est divisé en trois parties : une introduction au concept d'économie circulaire et aux 4R ; les bonnes pratiques et, rédigées par différentes parties prenantes du football, des fiches d'information concernant la nourriture et les boissons ainsi que les domaines d'action prioritaires dans l'économie circulaire : énergie et eau, tenues et équipement de football, matériel pour les événements (signalétique, production de la marque et mobilier, matériel informatique). Ces directives aideront les associations nationales, les ligues, les clubs, les organisateurs d'événements et les autres parties prenantes du football à s'engager pour mettre fin d'ici à 2030 aux déchets plastiques et au gaspillage alimentaire – au sein de l'UEFA, lors des événements de l'UEFA et dans le football européen dans son ensemble.

ENCORE DES PROGRÈS À FAIRE DANS PLUSIEURS DOMAINES

Les 9 et 10 novembre, l'UEFA a organisé à la Maison du football européen de Nyon, la deuxième Convention sur l'avenir du football européen.

Les parties prenantes de l'ensemble de la communauté du football – associations nationales, ligues, clubs, joueurs, entraîneurs, supporters, agents, partenaires commerciaux et décideurs – ont mené des discussions fructueuses visant à renforcer le football féminin, la compétitivité et la gouvernance.

La Convention est un processus de consultation réunissant les diverses composantes du football européen afin de réfléchir à des réformes à long terme sur la politique et la gouvernance nécessaires pour construire un avenir pour le football qui soit durable et qui bénéficie à tout le monde. Le président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, a rappelé que « *le dialogue dans le football ne peut exister que lorsque l'unité, l'inclusion, la solidarité et le mérite sportif sont les dénominateurs communs* » et a souligné l'importance de tirer parti de l'élan généré par l'énorme succès de l'EURO féminin 2022.

Dans ses remarques préliminaires, le président de l'Association des clubs européens, Nasser Al-Khelaïfi, a souligné l'importance de préserver les intérêts de tous les niveaux de la pyramide du football et des clubs de toutes tailles ainsi que les liens entre ceux-ci, tout en soulignant la nécessité de maintenir la relation unique du football avec les supporters et les communautés.

Le représentant des ligues européennes (European Leagues), Mathieu Moreuil, a relevé que la solidarité au sein de la communauté du football était primordiale et a mis en évidence la force de la coopération entre les parties prenantes tout au long des crises récentes pour justifier la confiance dans les efforts communs visant à renforcer la position déjà forte du football européen.

Les institutions européennes ont offert leur soutien à la Convention en tant que forum de discussion inclusif et représentatif sur l'avenir du football européen. Tomas Frankowski, ancien footballeur professionnel et membre du Parlement européen chargé de la politique sportive de l'UE, a appelé à mettre un terme à toute tentative de compétition dissidente et a souligné que l'organisation du sport en Europe doit reposer sur la solidarité et la redistribution, sur des compétitions ouvertes, ainsi que sur le mérite sportif.

Le secrétaire général adjoint du Conseil de l'Europe, Bjorn Berge, a qualifié cette réunion de bon modèle de gouvernance sportive moderne. Il a salué la démonstration d'unité et de fermeté et a appelé à mettre un terme aux manœuvres et aux intérêts économiques personnels étroits des partisans de la Super Ligue.

Des échanges positifs et tournés vers l'avenir ont été tenus entre les experts au cours de trois séances de travail consacrées à la compétitivité, au football féminin et à la gouvernance. Il a notamment été convenu de ce qui suit :

- La Convention deviendra un élément permanent et une plate-forme efficace, novatrice et pragmatique pour discuter tous ensemble.
- L'UEFA s'efforcera de créer plus de plates-formes d'engagement centrées sur les parties prenantes et orientées vers l'action afin de permettre davantage de contributions des différentes parties prenantes.
- Un large consensus a été atteint sur la nécessité de prendre des mesures plus strictes pour accroître l'équilibre des genres aux plus hauts niveaux décisionnels des instances du football.
- Les tendances en matière de compétitivité ont été analysées aux niveaux national et européen et, face à une polarisation croissante, des thèmes essentiels tels que la redistribution et la solidarité financières, la qualité de la formation des juniors et la rémunération des efforts de formation, la réglementation et le contrôle des transferts et des agents, ainsi que la réglementation de la multipropriété des clubs ont fait l'objet de discussions approfondies, soulignant la nécessité de travailler sur tous ces aspects.
- Les participants ont été les premiers à être consultés en vue de l'élaboration de la stratégie de l'UEFA en matière de football féminin à partir de 2024, à savoir : contribuer aux priorités futures du football féminin en Europe en tenant compte de l'évolution des compétitions nationales et internationales, le calendrier, développer des compétences et des structures, offrir l'accès au football, développer le football de base et augmenter la visibilité et la commercialisation. Les parties prenantes ont également convenu de collaborer étroitement sur des questions clés afin de protéger et de développer le football et d'assurer sa pérennité.
- La récente tendance croissante à la multipropriété des clubs a été discutée dans le but de renforcer la protection de l'intégrité et la compétitivité des compétitions interclubs nationales et européennes.
- De même, les parties prenantes ont convenu d'évaluer la dynamique à l'origine de l'augmentation croissante des investissements privés dans le football européen afin de promouvoir la transparence, la viabilité financière, l'intégrité et la bonne gouvernance.

L'UEFA et les principales parties prenantes du football européen s'engagent à renforcer les fondements du football européen, aujourd'hui et à l'avenir.

RELEVER LES DÉFIS DU FUTUR

Au début du mois d'octobre, les responsables chargés de l'octroi de licence aux clubs en Europe se sont réunis à Rome pour discuter des changements clés apportés au cadre réglementaire.

Cet atelier de trois jours a réuni des représentants des 55 associations membres de l'UEFA, de la Commission des licences aux clubs de l'UEFA, de la FIFA et des confédérations sœurs de l'UEFA, ainsi que des représentants de clubs et de groupes de supporters.

Organisé en collaboration avec la Fédération italienne de football (FIGC), l'événement a permis à plus de 150 participants de discuter des changements clés approuvés dans le cadre réglementaire en matière d'octroi de licence aux clubs et de viabilité financière plus tôt dans l'année. Les nouveautés comprennent un soutien accru au développement du football junior et du football féminin, les nouvelles mesures adoptées en matière de responsabilité sociale, les structures de propriété, le relèvement du niveau de l'entraînement et le renforcement des exigences financières.

L'octroi de licence aux clubs vise à protéger le jeu, y compris les joueurs, les entraîneurs, les supporters et les autres parties prenantes. En avril et mai 2022, le Comité exécutif de l'UEFA a approuvé le cadre réglementaire actualisé de l'UEFA en matière d'octroi de licence aux clubs et de viabilité financière. Deux règlements régissent dorénavant l'octroi de licence aux clubs pour les compétitions de l'UEFA : le Règlement de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs et la viabilité financière, applicable aux compétitions interclubs masculines de l'UEFA, et le Règlement sur l'octroi de licence aux clubs pour la Ligue des champions féminine.

Gabriele Gravina, président de la FIGC et président de la Commission des licences aux clubs de l'UEFA, a ajouté : « *Nous sommes particulièrement heureux et fiers d'organiser cet atelier important en Italie. Cet événement favorise l'échange d'idées et soutient la mise en œuvre du cadre réglementaire, lequel contribue à la solvabilité, la viabilité et la stabilité du football européen.* »

L'atelier a accueilli des présentations de l'UEFA, de la FIGC et de plusieurs clubs italiens, notamment l'AC Milan, l'AS Rome et l'US Sassuolo Calcio. Tout au long de la manifestation, les intervenants ont parlé du soutien capital au football féminin, avec une étude de cas de l'Association de football du Pays de Galles qui a souligné le rôle de l'octroi de licence aux clubs en tant qu'outil de développement et de professionnalisation du jeu.

« La présence de représentants de 55 pays est fondamentale pour relever les défis de l'avenir. Nous espérons que cet événement favorisera la mise en place d'approches et de règlements similaires visant à promouvoir la viabilité financière à travers toute l'Europe. »

Andrea Traverso
Directeur Viabilité financière et recherche à l'UEFA

Un autre aspect essentiel abordé a été la stratégie de l'UEFA en matière de viabilité du football et l'introduction du nouveau chapitre portant sur la responsabilité sociale du football dans les règlements de l'UEFA sur l'octroi de licence aux clubs. Ce chapitre s'articule autour des droits humains et de la protection de l'environnement. L'AS Rome et l'AC Milan ont également présenté leurs programmes de durabilité respectifs, qui visent à renforcer la collaboration et l'échange d'opinions entre les parties prenantes.

Brian Walker, vice-président de l'AS Rome, a souligné : « *Les critères d'octroi de licence sont essentiels pour un club à l'heure où nous développons nos stratégies de durabilité, car c'est ce qui nous donne les directives à suivre. Ces critères sont fondamentaux, ils permettent à tous les clubs d'avoir le même cadre. Ainsi, lorsque nous parlons de viabilité dans le contexte du football européen, nous parlons tous de la même chose.* »

À la fin de l'atelier, tous les participants se sont accordés sur l'importance du forum pour échanger et discuter des cadres et initiatives avec toutes les parties prenantes dans le but de garantir la stabilité et de protéger la viabilité du football européen.

THE TECHNICIAN

LA COMMUNAUTÉ DES TECHNICIENS FAIT LE BILAN DE L'EURO FÉMININ

Le 31 octobre, les entraîneurs des équipes nationales féminines, les directeurs techniques et les officiels du football féminin des 55 associations membres de l'UEFA se sont rendus au centre national de football d'Angleterre, à St George's Park, pour analyser en détail l'EURO féminin 2022 sur le plan technique et du point de vue des entraîneurs.

La Conférence des entraîneurs d'équipes nationales féminines de l'UEFA a analysé le tournoi disputé sur trois semaines en juillet et a tiré de nombreuses conclusions au lendemain de cet événement qui a permis au football féminin d'élite de franchir un nouveau palier, en établissant de nouvelles références en matière de compétences techniques, d'intelligence tactique, de condition physique et de perspicacité à l'entraînement.

Organisée par le département technique de l'UEFA, cette conférence a a été composée de sessions de discussion, de commentaires et de dialogue.

Le rapport technique nous dit tout

La conférence a pris connaissance du rapport technique de l'UEFA sur le tournoi, un document rédigé par l'équipe des observateurs composée des entraîneurs actuels ou anciens d'équipes nationales ou de clubs féminins (Gemma Grainger, Margret Kratz, Jayne Ludlow, Jarmo Matikainen, Joe Montemurro, Anne Noë, Vera Pauw et Hope Powell), de l'ancien gardien de but de l'équipe d'Angleterre David James ainsi que de Stacey Emmonds, experte en condition physique.

Salué pour sa qualité et pour la richesse des informations qu'il contient, le rapport souligne, au moyen de faits, de chiffres, de statistiques et d'images les principaux développements tactiques et techniques observés lors du tournoi.

Au cours de la conférence, les observateurs techniques ont fait des présentations spécifiques sur les principaux points abordés dans le rapport, en mettant l'accent sur les conclusions tirées des 31 matches disputés en Angleterre. Le travail de l'équipe technique ne vise pas seulement à proposer des analyses expertes aux observateurs du football féminin mais aussi à fournir des informations précieuses aux entraîneurs et aux formateurs d'entraîneurs actifs dans le football féminin.

Le point de vue des entraîneurs au cœur des discussions

Parmi les temps forts de la conférence, la présentation de Sarina Wiegman, l'entraîneure de l'équipe d'Angleterre championne d'Europe, lui a permis d'expliquer comment elle avait uni les forces de son personnel et de ses joueuses pour créer l'environnement et l'état d'esprit qui ont permis à l'Angleterre de remporter son premier titre majeur en équipe nationale en 56 ans, et à elle-même de décrocher son deuxième titre successif lors de l'EURO féminin après son triomphe avec les Pays-Bas, en 2017.

Un débat a réuni trois grands entraîneurs du tournoi : Martina Voss-Tecklenburg, qui a conduit les Allemandes à la deuxième place, Irene Fuhrmann et Ives Serneels, tous deux quart-de-finalistes avec, respectivement, les Autrichiennes et les Belges.

Examinant diverses questions techniques et générales de l'EURO, les trois entraîneurs ont convenu que les équipes avaient été mieux préparées que jamais à affronter leurs adversaires. « *Aujourd'hui, on dispose de si bons outils d'analyse que l'on peut tout savoir sur les joueuses* », a expliqué Martina Voss-Tecklenburg. « *Si nous prenons la manière dont nous nous sommes préparés en 2017 et la comparons à la préparation d'aujourd'hui, je pense qu'on peut dire que toutes les équipes ont évolué* », a pour sa part estimé Ives Serneels, Les participants au débat considèrent qu'il est important de recruter des joueuses dans les championnats féminins d'élite afin qu'elles se familiarisent avec l'intensité croissante du jeu.

« *C'est un facteur de réussite pour nous, parce que les joueuses ne sont pas poussées seulement en compétition mais aussi pendant la semaine d'entraînement, quand elles doivent affronter les autres grandes joueuses de leur équipe* », a expliqué Irene Fuhrmann.

Le Belge Ives Serneels, l'Allemande Martina Voss-Tecklenburg et l'Autrichienne Irene Fuhrmann interviewés sur scène par Graham Turner lors de la Conférence des entraîneurs d'équipes nationales féminines de l'UEFA à St George's Park le 31 octobre.

Un mois inoubliable

La conférence a également permis de tirer le bilan de la réussite du tournoi dans son ensemble. La présidente de la commission du football féminin de l'Association anglaise de football, Sue Hough, a décrit l'EURO féminin 2022 comme un « mois inoubliable ».

« *Le tournoi a offert aux supporters une expérience culturelle d'un autre ordre et une véritable ambiance familiale,* s'est-elle réjouie. *Le produit était le même que d'habitude mais l'expérience vécue était différente et nous devons tous utiliser cette expérience comme fondation pour l'avenir.* »

Observant l'événement du point de vue de l'UEFA, Nadine Kessler, sous-directrice du Football féminin de l'instance dirigeante du football européen, a souligné que les standards avaient été relevés dans tous les domaines et que la structure du tournoi avait été améliorée par rapport aux éditions précédentes. « *C'est le plus bel EURO féminin de tous les temps,* s'est-elle enthousiasmée. *Un EURO dont on se souviendra pour de nombreuses raisons mais surtout parce qu'il a battu tous les records.* »

Principales conclusions du rapport technique de l'EURO féminin

LE SENS DU BUT : avec **95** réussites en **31** rencontres, l'EURO féminin 2022 a enregistré une moyenne de **3,07** buts par match, le chiffre le plus élevé depuis l'édition 2005.

LES RÉUSSITES SUR BALLE ARRÊTÉE : les situations de balles arrêtées représentent **36 %** des buts marqués en Angleterre, un pourcentage bien plus important que les **27 %** de la Coupe du monde féminine en 2019 ou que les **26 %** de la Ligue des champions féminine 2021/22.

DE NOMBREUX TIRS : le nombre moyen de tirs par match a été de **27,9**, soit **2,5** de plus qu'en 2017.

PLUS PRÈS DU BUT : la distance moyenne entre la tireuse et le but a été la plus faible jamais enregistrée **(15,6 mètres)**. Les équipes ont en effet cherché à se mettre dans une position plus favorable que par le passé avant de tirer.

LES SORTIES DE BUT COURTES ONT LA COTE : les sorties de but ont intégré les questions techniques du tournoi depuis que le règlement autorise les joueuses de champ de l'équipe en possession du ballon à pénétrer dans leur surface de réparation, ce qui a eu des répercussions importantes sur les stratégies de construction du jeu. De nombreuses équipes ont profité de cette nouvelle règle dans le but de maîtriser cette construction, même si cette approche n'a pas toujours été couronnée de succès, ce qui souligne l'importance de la gestion des risques et de la prise de décisions rapides.

L'EFFET DES REMPLACEMENTS : les équipes ont continué à tirer profit de la nouvelle règle des cinq remplacements, en procédant en moyenne à 3,41 changements par match et par équipe. Sur l'ensemble du tournoi, 17 buts ont été inscrits par des joueuses entrées en cours de jeu, dont sept par des Anglaises, y compris les deux buts qui ont offert la victoire aux Lionnes en finale. Il convient d'y ajouter les quatre réalisations d'Alessia Russo, qui a créé la surprise en se hissant à la troisième place des meilleures buteuses du tournoi, ce qui est très rare pour une remplaçante.

DES GARDIENNES PLUS PERFORMANTES : les experts de l'UEFA ont relevé que le jeu des gardiennes était de meilleure qualité qu'en 2017, avec des athlètes bien préparées, agiles, couvrant plus d'espace, mieux positionnées, sachant anticiper et plus engagées dans le jeu même lorsque le ballon était loin d'elles.

L'ENTRAÎNEURE VICTORIEUSE DE L'EURO FÉMININ

INSPIRER UNE ÉQUIPE… ET UN PAYS

Tout ce que **Sarina Wiegman** a touché lors des deux derniers EURO féminins s'est transformé en or. L'entraîneure néerlandaise semble en effet avoir trouvé la formule gagnante lors de ces deux tournois puisqu'elle a mené les Pays-Bas puis l'Angleterre, à leur premier titre européen pour équipes nationales féminines.

Le lien qui unissait l'équipe d'Angleterre à l'EURO féminin brille de mille feux alors que l'entraîneur Sarina Wiegman (à gauche) et la joueuse Alex Greenwood célèbrent une victoire qui va les amener vers le titre.

En 2017, Sarina Wiegman a vu la vie en orange lorsque les Pays-Bas ont remporté l'EURO à domicile. Relevant le défi d'apporter un succès tant attendu à l'équipe nationale féminine d'Angleterre en 2021, Sarina Wiegman a une nouvelle fois connu la gloire en juillet, en menant les hôtes, les Lionnes, à leur premier titre de championnes d'Europe, qui est aussi le premier trophée international majeur, masculin ou féminin, cueilli par l'Angleterre depuis 56 ans.

La Conférence des entraîneurs d'équipes nationales féminines de l'UEFA, qui s'est tenue récemment au centre national de football de St George's Park, en Angleterre, a passé en revue l'EURO féminin de cet été d'un point de vue technique et tactique et a été l'occasion, pour la communauté des entraîneurs européens, de féliciter Sarina Wiegman pour son magnifique exploit.

Pour clore la conférence, Sarina Wiegman a fait une présentation fascinante, dans laquelle elle a expliqué comment elle a créé, avec le personnel et les joueuses, un environnement qui a permis aux rêves de l'Angleterre de se réaliser.

En avril, nous avons commencé à parler de comportement de gagnante. Nous avons donc demandé aux joueuses : *«De quoi avons-nous besoin pour gagner ? Qui voulons-nous être ? Pourquoi sommes-nous ici ? Et comment pouvons-nous gagner ?»* C'est ce sur quoi nous travaillions sans relâche.
Sarina Wiegman

« Deux des meilleurs moments de ma vie »

La Néerlandaise a commencé par dire à l'auditoire combien elle appréciait ce moment de satisfaction professionnelle et personnelle. « *C'est incroyable, ce qui s'est passé,* a-t-elle affirmé. *Deux des plus beaux moments de ma vie, je les ai vécus dans le sport, en remportant l'EURO d'abord avec les Pays-Bas, puis ici, avec l'Angleterre.* »

Sarina Wiegman a expliqué quels étaient ses objectifs lorsqu'elle a pris en charge l'équipe d'Angleterre, en septembre 2021. « *Il n'y avait pas beaucoup de temps avant le coup d'envoi de l'EURO. Quand je travaillais aux Pays-Bas, tout m'était familier. À l'exception d'une année aux États-Unis, j'ai réalisé tout mon parcours footballistique aux Pays-Bas. Tout y était très naturel pour moi. En Angleterre, mon défi a consisté à rassembler les gens, à développer un certain environnement avec le personnel, et à voir si je pouvais créer une équipe de joueuses qui puissent évoluer au plus haut niveau.*

» *Le secret du football, c'est le développement de l'équipe. C'est comment on la crée. C'est la façon dont on travaille ensemble. Je pense que lorsque la communication est bonne, sur le terrain et en dehors, on peut atteindre un meilleur niveau de collaboration et, ainsi, je pense, obtenir de meilleurs résultats.*

» *Pour commencer, nous nous sommes posé les questions suivantes : "Qu'est-ce qui nous a amenés si loin ? Et que devons-nous faire pour être meilleurs ? Qu'est-ce qui a permis à l'Angleterre de se qualifier pour trois demi-finales successives, et qu'est-ce qui l'a empêchée d'aller plus loin ? Comment pouvons-nous franchir l'étape qui permettra à notre jeu de passer au niveau supérieur ?"»*

Un engagement commun

Sarina Wiegman a insisté sur l'importance de disposer de joueuses et d'un personnel qui travaillent main dans la main, comme une seule entité, pour poursuivre un objectif commun. « *Nous avions besoin d'une structure,* a-t-elle précisé. *En tant que personnel, nous avons cherché à clarifier le plus possible la manière dont nous voulions travailler en dehors du terrain et sur celui-ci.*

» *Lorsque on commence un tournoi, la collaboration est vraiment intense,* a-t-elle poursuivi. *On voulait que tout le monde s'engage et s'attache à ce que nous faisions. Nous voulions mettre à profit non seulement toutes les qualités des joueuses, mais aussi toute la compétence du personnel.* »

L'honnêteté et la transparence ont été essentielles dans l'approche globale : « *Quand on se parle, on suscite la compréhension et l'acceptation. Nous voulions créer un environnement très exigeant et, pour ce faire, il était nécessaire d'obtenir des commentaires constructifs et d'être honnête. Je voulais être entourée des personnes les plus qualifiées, qui sachent aussi réfléchir de manière critique et me donner une appréciation.* »

Développer un esprit de gagnantes

Avant l'EURO, Sarina Wiegman et son personnel ont travaillé dur pour que les joueuses adoptent une mentalité de gagnantes. « *Nous voulions absolument remporter un tournoi,* a révélé la sélectionneuse, *mais je me demandais aussi parfois si nous y croyions vraiment. Nous avons pu observer que certaines joueuses avaient la gagne, mais nous avons aussi vu des joueuses qui craignaient de commettre des erreurs.*

» *En avril, nous avons commencé à parler de comportement de gagnante. Nous avons donc demandé aux joueuses : "De quoi avons-nous besoin pour gagner ? Qui voulons-nous être ? Pourquoi sommes-nous ici ? Et comment pouvons-nous gagner ?" C'est ce sur quoi nous travaillions sans relâche.* »

Finalement, toutes les pièces du puzzle se sont assemblées et l'Angleterre a grandi et s'est épanouie pour former une unité prospère qui a fini par triompher. « *Il y a beaucoup de leaders dans cette équipe, a* souligné Sarina Wiegman. *Il m'a donc fallu apprendre à connaître les différentes personnalités. Nous avions des leaders clairement visibles, mais nous avions aussi beaucoup de leaders plus discrètes mais qui jouaient un rôle majeur dans l'équipe. Avec le temps, nous sommes parvenus à créer un groupe de joueuses très mûres, qui voulaient désespérément gagner.* »

Changer et s'adapter

Comment Sarina Wiegman a-t-elle évolué en tant qu'entraîneure au fil des années ? « *Quand j'ai fait mes débuts, il fallait tout faire par soi-même car il n'y avait personne d'autre,* a-t-elle répondu. *Et j'étais perfectionniste à l'époque ; je voulais vraiment bien faire. Franchement, je crois que je voulais changer le monde.*

» *Ensuite, à mesure que le jeu se développe, il faut composer avec de nouvelles situations. J'en faisais beaucoup par moi-même, tout en continuant de grandir ; je ne déléguais pas autant de responsabilités qu'aujourd'hui. Mais je savais que je devais changer et m'adapter un peu.*

» *Aujourd'hui, je crois que je suis bien plus manager qu'entraîneure. Je suis responsable de tout mais je délègue aussi beaucoup de mes tâches. Ainsi, je peux observer beaucoup mieux, ce qui me donne plus de repos, par la même occasion. Alors quand je suis calme et que je peux vraiment observer, je vois bien plus de choses. En fait, je suis engagée dans tout, mais je n'ai pas besoin de tout faire moi-même en permanence. Nous avons en effet la chance de pouvoir compter sur le personnel de notre équipe d'Angleterre.* »

Après cet été victorieux, que ressent Sarina Wiegman quand elle pense à la remarquable réussite de ses joueuses, sur le terrain comme en dehors ? « *Je suis vraiment très fière d'elles. Et aussi du personnel.*

» *Notre rêve était de remporter l'EURO. Notre objectif était de jouer au plus haut niveau, sous la plus forte des pressions. Nous voulions inspirer la nation… Et je pense que nous l'avons fait.* »

LES DIRECTEURS TECHNIQUES SE CONCENTRENT SUR LE LONG TERME

Les directeurs et directrices techniques des associations nationales peuvent jouer un rôle clé dans l'avenir du football si on leur accorde le temps et le soutien nécessaires à la mise en œuvre de leur vision, a relevé Willi Ruttensteiner, ancien directeur technique des associations nationales d'Autriche et d'Israël.

« *Le directeur technique est responsable du développement du football dans son pays »,* a expliqué Willi Ruttensteiner, fort de plus de vingt années d'expérience à ce poste dans des associations nationales. *« Son rôle est de préparer l'avenir du football. Par conséquent, c'est un personnage clé en termes de création et de mise en œuvre de projets à long terme comme la philosophie du football nationale. »*

Avant le développement et la mise en œuvre de plans à long terme, le directeur technique doit prendre le temps d'analyser et de comprendre la culture et la complexité du pays dans lequel il travaille, précise Ruttensteiner. *« Quand un directeur technique arrive dans un pays, son premier défi est d'analyser la situation et de comprendre où il se positionne en tant que pays,* poursuit-il. *Si cela est bien fait, c'est une bonne base pour passer à la deuxième étape, à savoir la conception du programme et de la philosophie du football national. Dans le cadre de ce processus, les directeurs techniques, avec les acteurs clés internes et externes, doivent répondre à la question suivante : Où voulons-nous être dans cinq, sept et dix ans ? »*

Le rôle et l'influence du directeur technique est primordial, non seulement dans le contexte de son environnement national mais aussi pour l'avenir du football européen. Le directeur technique est responsable de la création de concepts et de structures. Tandis que l'entraîneur principal s'attache à gagner le prochain match, le directeur technique veut gagner la prochaine décennie. Cet accent mis sur le long terme a un impact sur le football européen dans son ensemble et, ainsi, fait appel à des directeurs techniques hautement compétents.

Soutien à long terme pour un projet à long terme

Une fois qu'un plan est créé, les associations nationales doivent accorder du temps et du soutien aux directeurs techniques pour que ce plan soit un succès. *« Je pense que le minimum, c'est de donner au directeur technique un contrat à long terme car il s'agit d'un projet sur le long terme,* estime Ruttensteiner. *On n'assiste pas au développement de nouveaux joueurs d'équipes nationales en seulement quelques années. Si on lance un programme de développement de jeunes talents auprès des enfants âgés de 12 ans, ils ne seront aux portes de l'équipe nationale qu'à leurs 18, 19 ou 20 ans. C'est un projet qui s'étend sur huit à dix ans. Je pense que l'un des plus gros problèmes est que les associations changent souvent et s'éloignent de leur stratégie. Le succès ne peut pas venir de cette manière. »*

Le rôle de Ruttensteiner au sein de la Fédération autrichienne de football s'est étendu sur quasiment 18 ans : tout d'abord en tant que coordinateur sportif et sélectionneur national M21, puis en tant que sélectionneur national et, enfin, en tant que directeur technique national de 2006 à 2018. *« J'ai eu beaucoup de chance, j'ai travaillé presque 18 ans en Autriche,* a-t-il reconnu. *Au cours de cette période, notre association est passée du 100e rang mondial environ au 10e en 2016. Depuis, l'Autriche n'a plus quitté le top 30 mondial. Pour un petit pays, c'est un exploit. »*

La confiance accordée par l'Autriche à un plan à long terme prouve bien que le succès peut être obtenu grâce à la patience et au soutien, poursuit Willi Ruttensteiner. *« Dans tous les pays où un directeur technique est soutenu et aidé sur le long terme et où la philosophie nationale est acceptée par le conseil d'administration, le succès est là. Parmi les* →

Willi Ruttensteiner a plus de vingt ans d'expérience au poste de directeur technique d'associations nationales.

pays que j'ai analysés, ils ont tous réussi en travaillant de cette manière. Mais souvent, ce n'est pas le cas et l'association n'en reçoit aucun bénéfice. »

Divers rôles et responsabilités du directeur technique

Le rôle du directeur technique diffère souvent d'une association nationale à une autre. Parmi ses responsabilités, on peut avoir les équipes nationales, le football féminin, le football de base, la formation des entraîneurs, le recrutement de nouveaux talents, le développement des jeunes talents et les infrastructures. *« Le fait de clarifier ce qui fait partie et ce qui ne fait pas partie de son rôle est essentiel pour réussir »,* explique Ruttensteiner.

« Il est très important pour le directeur technique de clarifier la vision et les objectifs du département technique. Mais il est aussi crucial pour le directeur technique de clarifier les prérogatives de son propre rôle, ainsi que ses principales tâches et responsabilités.

» Par exemple, le directeur technique est-il responsable des questions financières ? Qu'attend-on de lui personnellement ? Quelles sont les attentes à court, moyen et long terme de l'association à l'égard du directeur technique ? Si l'on n'a pas ce tableau d'ensemble à l'esprit, soutenu par un très bon processus de contrôle pour suivre son travail, il sera très facile d'échouer.

» Pour être efficace sur un si large éventail de responsabilités, on a besoin d'un ensemble varié de compétences allant bien au-delà de la connaissance du football, précise Willi Ruttensteiner. *En plus d'être le fer de lance de la vision footballistique, le directeur technique doit aussi être un manager sportif. Une formation en gestion du sport est essentielle car ce rôle nécessite de travailler avec de nombreux acteurs, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation.*

» Cela veut dire qu'il faut être un leader efficace. Si on est un leader, on doit bien se connaître et on doit savoir comment s'améliorer. Le leader doit prendre des responsabilités, prendre des décisions, mettre en place des structures, donner des ordres, contrôler et évaluer des processus. Il doit aussi avoir la capacité de traduire la philosophie nationale de football – la vision et les objectifs – dans la réalité. »

Willi Ruttensteiner estime également que la compétence sociale et la capacité de nouer et entretenir des relations professionnelles efficaces sont des facteurs de réussite dans ce rôle. *« En plus d'une compétence footballistique et d'une licence Pro de l'UEFA, je pense que les qualités qu'un directeur technique doit avoir incluent une forte personnalité et une bonne compétence sociale,* ajoute-t-il. *Il doit avoir la capacité d'inspirer, de motiver, de mobiliser mais aussi d'aider les gens à réaliser leur potentiel pour devenir meilleurs.*

» Cela veut dire qu'il doit avoir de bonnes relations avec ses collègues car il ne peut pas tout faire tout seul. Il doit créer un environnement de travail positif au sein du département technique. »

L'Écossais Andy Gould (en haut), le Finlandais Hannu Tihinen (au milieu) et l'Israélien Jelle Goes (en bas) sont des leaders techniques chargés de développer le football dans leurs associations nationales respectives.

Développer des relations efficaces avec le sélectionneur national

Il est essentiel pour tous les directeurs techniques d'établir des relations fortes avec la sélectionneuse ou le sélectionneur national (équipe masculine et féminine). Il convient de noter que tous les directeurs techniques n'ont pas la responsabilité des équipes nationales. Cela dépend de la structure de l'association.

« Quand un directeur technique est responsable des équipes nationales, l'une de ses tâches les plus importantes est de soutenir les sélectionneurs, explique-t-il. *Le directeur technique doit créer un environnement de haute performance où le sélectionneur, en plus des joueurs et du personnel, peut faire son travail au plus haut niveau. Il s'agit du processus d'organisation, de la logistique, des déplacements et bien d'autres domaines.*

» Ensuite, le directeur technique doit analyser précisément le travail du sélectionneur national et lui donner un compte-rendu fondamental et sincère au sujet des matches, de l'entraînement, et de l'environnement autour de l'équipe nationale. »

Que ce soit en Autriche ou en Israël, le rôle de Willi Ruttensteiner en tant que directeur technique a intégré une collaboration étroite avec le sélectionneur national de l'équipe masculine. Développer la confiance et le respect en « *ajoutant du bénéfice* » a été un facteur clé dans le développement de cette relation, a-t-il déclaré.

« Quand j'étais en Autriche, j'ai travaillé avec l'entraîneur suisse Marcel Koller, qui a été à la tête de l'équipe d'Autriche pendant six ans et avec lequel l'Autriche s'est qualifiée pour la première fois pour un EURO.

» Après les matches, on se retrouvait à l'hôtel ou dans une salle de réunion et on analysait les matches et les prestations. On faisait cela du point de vue du sélectionneur et du point de vue du directeur technique. Si, en qualité de directeur technique, on peut aider les sélectionneurs, c'est quelque chose qu'ils apprécient.

» C'était tellement important de revenir sur ces matches à 'quatre yeux'. Si on a de l'expérience et du respect, une bonne qualité de communication et si en plus on amène une plus-value, alors le sélectionneur reconnaîtra l'importance de la contribution du directeur technique.

» En résumé, le rôle du directeur technique avec le sélectionneur national est de lui fournir un environnement de haute performance et, d'un autre côté, de l'aider, le soutenir et lui donner des informations sur le football au plus haut niveau. »

Comprendre le pays, la culture et le contexte

« Chaque association nationale a son propre contexte et sa propre culture, ce qui signifie que le rôle du directeur technique est différent suivant le pays », ajoute Willi Ruttensteiner, qui a dû s'adapter au contexte en Israël lorsqu'il y a été directeur technique entre 2018 et 2020.

« Je suis Autrichien, donc en arrivant à la Fédération autrichienne de football au poste de directeur technique, je connaissais beaucoup de monde et j'avais une bonne connaissance de la situation et de l'environnement, explique-t-il. *On peut avancer plus vite car on a observé ce que l'on doit faire. Mais, quand je suis parti en Israël, il m'a fallu environ six mois pour que j'adopte 'la méthode israélienne' devant le conseil d'administration car je voulais comprendre l'association et analyser parfaitement la situation. »*

Comprendre les différences culturelles clés entre les pays est essentiel pour pouvoir mettre en place des programmes réussis et construire des relations efficaces, insiste Willi Ruttensteiner. *« De nombreuses situations naissent de problèmes culturels,* note-t-il. *Dans l'équipe nationale d'Israël, nous avions des joueurs de confessions juive et musulmane. La manière dont le directeur technique gère la situation est très importante : comment ils s'entraînent, comment ils mangent, comment on prépare l'environnement de haute performance autour de la culture. Ainsi, nous fixons des normes pour progresser. Si on arrive à communiquer de manière efficace, on pourra aussi apporter des changements positifs à cette culture. »*

Respecter le calendrier religieux lors de la planification des entraînements et des déplacements est une chose que les directeurs techniques devraient prendre en compte, poursuit-il. *« La plus grande fête religieuse en Israël est Yom Kippour. Une fois, quand j'étais en Israël, Yom Kippour est tombé la veille d'un match. Il était donc impossible de dire ' on a entraînement à 10h00 ou à 16h00 '. Il faut l'accepter. »*

« Je suis aussi allé à la synagogue car je voulais voir et comprendre les joueurs. Je pense qu'on a très bien géré cette situation. Je pense que quand on vit dans un pays, on comprend de plus en plus de choses. »

Soutien de l'UEFA pour les directeurs techniques

Depuis très longtemps, l'UEFA soutient les directrices et directeurs techniques qui travaillent dans les associations européennes grâce à plusieurs programmes de développement technique, comme le programme Share, mais aussi grâce à d'autres événements ou séminaires (par exemple : les programmes d'échanges de candidats à la licence Pro de l'UEFA et les conférences des entraîneurs d'équipes nationales). Le programme Share de l'UEFA (anciennement Programme des groupes d'études de l'UEFA) vit actuellement sa quatorzième saison. Il a toujours donné la possibilité aux directeurs techniques de se développer et d'étendre leurs connaissances et leur expérience. Parmi les autres questions techniques abordées, le programme Share cible spécifiquement les directeurs techniques dans le cadre du cycle actuel qui s'étend sur deux ans (2022–24). Les échanges entre pairs et la coopération sont des éléments essentiels pour l'expansion et le développement des fonctions techniques et, en plus de faciliter ces deux aspects, les séminaires Share destinés aux directeurs techniques porteront sur des sujets d'intérêt commun comme le rôle de la directrice ou du directeur technique dans les différents environnements européens, les structures du département technique, les relations avec les différentes parties prenantes ainsi que le processus d'auto-évaluation et les questions liées à la compétition.

« Une formation en gestion du sport est essentielle car ce rôle nécessite de travailler avec de nombreux acteurs, que ce soit à l'intérieur ou à l'extérieur de l'organisation. Cela veut dire qu'il faut être un leader efficace. Si on est un leader, on doit bien se connaître et on doit savoir comment s'améliorer. Le leader doit prendre des responsabilités, prendre des décisions, mettre en place des structures, donner des ordres, contrôler et évaluer des processus. Il doit aussi avoir la capacité de traduire la philosophie nationale de football – la vision et les objectifs – dans la réalité. »

Willi Ruttensteiner

NUMÉRO 200

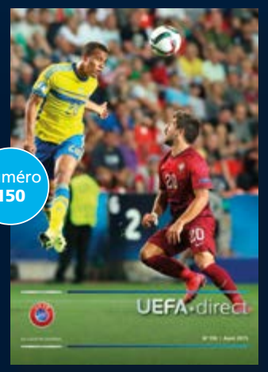
NUMÉRO 200
DE 2002 À 2022

Depuis son lancement en avril 2002, prenant la relève du Bulletin officiel de l'UEFA, UEFA Direct présente les faits les plus marquants du football européen.

Numéro 01

Numéro 50

Numéro 100



Numéro 150

UN PROJET QUI VA TRANSFORMER LE DÉVELOPPEMENT DU FOOTBALL

« My Uniform » est un projet révolutionnaire qui stimulera le développement du football en Albanie.

PAR ANDI VERCANI

Il y a quelque mois, la Fédération albanaise de football (FSHF) a décidé de prendre une mesure importante pour soutenir le football junior en offrant des tenues de sport à tous les enfants du pays qui jouent dans des clubs.

Dorénavant et à chaque nouvelle saison, tous les enfants âgés de 6 à 18 ans recevront une tenue de jeu, une tenue d'entraînement, un survêtement, une veste de pluie et un sac.

Si le projet coûtera environ 1,5 million d'euros à la FSHF par saison, cet investissement allégera grandement l'effort financier des familles albanaises et permettra aux enfants de jouer dans de meilleures conditions.

La fédération a lancé ce projet d'envergure lors d'une cérémonie au stade Air Albania à Tirana en présence de la ministre albanaise de l'Éducation et des Sports, Evis Kushi, du directeur technique et responsable en chef Football de l'UEFA, Zvonimir Boban, de parties prenantes du football, de légendes du football et de milliers d'enfants.

« Nous mettons aujourd'hui la dernière main à un projet transformateur pour le football des enfants dans notre pays. 'My Uniform' est une réalité tangible pour les 15 000 enfants qui jouent au football dans notre pays et pour leurs familles. À partir de cette saison, les parents ayant des enfants inscrits dans un club ne dépenseront plus rien pour les tenues d'entraînement et de match, a relevé le président de la FSHF, Armand Duka, lors de la cérémonie de lancement. *Nous sommes enthousiastes à l'idée de lancer ce projet, qui, je l'espère et j'en suis certain, contribuera au développement du football albanais. Je suis convaincu que ce projet sera utile non seulement au niveau professionnel mais aussi et surtout au niveau amateur. Le football n'est pas seulement un jeu, et il ne se limite pas au football professionnel et aux compétitions. Il est une forme d'éducation. Nous continuerons de travailler intensément pour offrir les meilleures conditions aux enfants et créer les meilleurs programmes. Aujourd'hui, quelque 15 000 enfants participent à des activités de football et notre objectif est de doubler ce chiffre – un but ambitieux que ce projet nous aidera à atteindre. »*

FSHF

Le président de la Fédération albanaise, Armand Duka, a lancé depuis le stade de Tirana un programme qui bénéficiera à plus de 15 000 enfants.

Parallèlement, la légende du football croate Zvonimir Boban a salué le message que la FSHF transmet au monde du football en déployant ce projet unique, qui ne se limite pas à offrir des tenues de sport aux enfants, mais qui prône l'altruisme grâce au football.

« Cette cérémonie envoie un message important à toute la population albanaise. Il ne s'agit pas seulement de cadeaux pour les enfants. Il ne s'agit pas seulement de tenues de football. Le message de la fédération va bien au-delà. Cette dernière nous rappelle de penser aux autres, de ne pas nous isoler dans le football. Elle nous rappelle que le football est le sport du peuple, des enfants, et cette notion n'a pas de prix car nous vivons tous dans une société de plus en plus individualiste. Et à travers ce message, elle nous montre qu'avec le football, des choses extraordinaires sont possibles », a déclaré Zvonimir Boban.

Zvonimir Boban, directeur technique et responsable en chef Football de l'UEFA, était présent lors du lancement du projet « My Uniform ».

L'initiative donne déjà d'excellents résultats et produit des effets sur le football de base, avec une augmentation cette saison du nombre d'enfants inscrits pour la première fois dans des clubs. Ces cinq dernières saisons, la FSHF a déjà fourni des ballons gratuits à chaque équipe professionnelle et amateur du pays. Elle prend également en charge tous les frais d'inscription aux compétitions de football pour enfants depuis de nombreuses années, ce qui allège les coûts pour le football de base et les familles.

TUBIZE : LE CŒUR DU FOOTBALL BELGE

La stratégie de développement à long terme de l'Union belge de football pose des jalons importants.

Lorsque Paul Van den Bulck, président de l'Union belge de football (URBSFA), et Peter Bossaert, directeur général, ont rencontré, début septembre au siège de l'UEFA, à Nyon, Aleksander Ceferin, président de l'UEFA, et d'autres représentants officiels de l'instance dirigeante du football européen, leurs entretiens ont porté sur des développements importants qui se sont opérés dans les coulisses du football belge, notamment la construction du nouveau quartier général de l'URBSFA, à Tubize, à environ 25 kilomètres au sud de Bruxelles.

Construits de manière écoresponsable, les bureaux de l'Union se trouvent maintenant sur le même site que le centre national de formation Proximus Basecamp. Cela signifie que le cœur du football belge bat dorénavant sur le campus de Tubize. L'UEFA a joué un rôle dans cette évolution positive, en participant à la construction du nouveau siège et du centre national de formation de l'Union par l'intermédiaire de son programme de développement HatTrick.

Vecteur de développement

Le regroupement des infrastructures administratives et sportives de l'URBSFA sur un seul et même site est l'aboutissement d'une stratégie de développement à long terme mise en place dans le but de créer un « pôle d'excellence » au service du football belge.

« Réunir l'ensemble des activités de l'Union belge de football s'inscrit dans la continuité de notre objectif global : faire de notre association une véritable organisation sportive », ont affirmé Paul Van den Bulck et Peter Bossaert dans une déclaration commune avant leur rencontre avec les représentants de l'UEFA. Et d'ajouter : *« Au cours des dernières années, notre Union a beaucoup évolué pour devenir une organisation moderne où la bonne gouvernance et la diversité des profils constituent des priorités. Notre nouveau bâtiment fédéral illustre parfaitement la nouvelle ère dans laquelle l'Union est véritablement entrée. »*

Bureaux du personnel et centre de formation

Le nouveau quartier général de l'URBSFA comprend des bureaux accueillant plus de 230 employés, des salles de conférence, un auditoire, des salles pour les conférences de presse et les médias, un local d'assistance vidéo à l'arbitrage et un restaurant.

Le centre de formation Proximus Basecamp abrite les sélections nationales et les arbitres belges, les bureaux du département technique, des services de soutien et la direction. S'étendant sur 24 hectares, il compte actuellement huit terrains (sept extérieurs et un intérieur). En outre, trois terrains extérieurs sont en cours de construction. Le centre comporte aussi, entre autres, deux terrains de football de rue, douze vestiaires, des bureaux pour les arbitres professionnels, un pavillon-club et un hôtel quatre étoiles pour accueillir les joueurs, les partenaires et les invités.

Le Proximus Basecamp offre des conditions d'entraînement optimales aux équipes nationales belges A et juniors. Entre autres événements liés au football, des matches de préparation, des tournois internationaux juniors ainsi que des ateliers et des conférences destinés à la formation des entraîneurs et des arbitres y sont organisés. Le centre accueille aussi les clubs belges et étrangers qui souhaitent s'y entraîner et y organiser des cours.

RBFA

RBFA

Le nouveau bâtiment de l'URBSFA est situé au cœur du centre de formation. Ainsi, quiconque se rend sur le campus de Tubize a véritablement le sentiment de faire partie de l'évolution du football belge.

RBFA

« C'EST NOTRE MOMENT ! » UNE STRATÉGIE POUR LE FOOTBALL FÉMININ

Le comité directeur de la Fédération polonaise de football a approuvé une stratégie en matière de football féminin pour 2022-26.

PAR ZUZANNA WALCZAK

« *C'est notre moment !* » est la première stratégie globale de l'histoire de la Fédération polonaise de football (PZPN) en matière de football féminin. Elle définit les objectifs et les orientations du développement du football féminin en Pologne.

Celui-ci est au centre de l'attention à la PZPN depuis de nombreuses années et constitue un élément important de la stratégie globale de l'association, dont il est l'un de ses quatre piliers prioritaires. Des fondations solides ont déjà été bâties pour développer cette discipline dans le pays. Une stratégie dédiée au football féminin représentait donc la prochaine étape logique et confirme l'engagement de la PZPN à renforcer la position des femmes et des filles dans le monde du football.

« *Nous constatons tous que le potentiel des compétitions féminines et l'intérêt qu'elles suscitent croissent d'année en année,* a relevé le président de la PZPN, Cezary Kulesza. *L'élaboration de la première stratégie de la PZPN entièrement dédiée au football féminin est un jalon important pour nous et représente un engagement à long terme. Je suis convaincu que le football féminin doit être considéré comme faisant partie intégrante du football car c'est la seule manière pour lui d'atteindre son plein potentiel. La PZPN déploiera tous les efforts possibles pour atteindre cet objectif. Nous faisons cela pour pouvoir réaliser les rêves des jeunes filles et des femmes, ainsi que les nôtres, à savoir le succès de notre équipe nationale et l'organisation d'un événement international de football féminin en Pologne.* »

L'équipe nationale féminine polonaise attend son moment historique. La participation et l'accueil d'un grand événement de football féminin seraient des catalyseurs pour le développement du football féminin en Pologne.

Processus stratégique et de recherche

Le document stratégique est le résultat de consultations approfondies, d'études (qualitatives et quantitatives) et d'ateliers mobilisant des personnes représentant des groupes de parties prenantes de la communauté du football. La PZPN souhaitait en effet consulter un maximum de personnes, afin d'obtenir un diagnostic aussi complet que possible. L'UEFA et la FIFA ont également apporté un soutien important à l'élaboration de cette stratégie.

« *Le développement de la stratégie est conforme aux activités menées à cet égard par les instances dirigeantes du football européen et mondial. Dans le cadre de nos recherches et de notre travail en la matière, nous avons recueilli de nombreux renseignements auprès d'un large éventail de personnes. Nous percevons un énorme potentiel dans le football féminin, un potentiel que nous comptons stimuler grâce à notre travail conceptuel* », a expliqué Grzegorz Stefanowicz, chef du département du football féminin à la PZPN.

Les engagements de la PZPN et les domaines prioritaires de sa stratégie

N° 1
Participation
Nous allons augmenter la participation des filles et des femmes à différents postes dans le football.

N° 2
Professionalisation
Nous relèverons les standards et créerons un cadre professionnel pour développer le football féminin.

N° 3
Visibilité et image
Nous accroîtrons la visibilité du football féminin et lui donnerons une image positive et attrayante.

N° 4
Formation et sensibilisation
Nous transmettrons des informations sur la spécificité du football féminin et renforcerons le rôle des femmes dans la communauté du ballon rond.

Passage à l'action

La PZPN estime qu'afin de réaliser des changements positifs et durables qui renforceront la position du football féminin en Pologne, il est nécessaire d'agir dans plusieurs domaines. C'est la raison pour laquelle quatre champs d'action prioritaires ont été identifiés, qui soulignent les ambitions les plus importantes et les objectifs à long terme visant à conduire le football féminin jusqu'à la place qu'il mérite.

Activités principales

Dans chacun de ces domaines, la PZPN s'est engagée à organiser un certain nombre de nouvelles activités d'ici à 2026. Les activités principales comprennent, entre autres, la création d'une carte des clubs proposant une offre de football pour les jeunes filles et les femmes, l'organisation de festivals de football gratuits dans chaque région ainsi que la formation non seulement des enseignants, des entraîneurs et des parents, mais aussi des joueuses et des employés des clubs de football féminin. Outre les activités liées au projet, les dépenses seront également augmentées, par exemple grâce à un programme de subventions en faveur des associations régionales de football et en doublant les primes pour les trois premières équipes du classement du championnat national féminin.

Au sein de l'association, le nombre de personnes responsables du recrutement de talents, de la promotion et de la communication dans le football féminin augmentera également. Une campagne de promotion nationale destinée aux filles et à leurs parents sera réalisée. En outre, la procédure d'octroi de licence aux clubs du championnat féminin de première division (Ekstraliga) sera développée et appliquée au championnat de deuxième division. Qui plus est, les femmes travaillant dans le football pourront profiter d'ateliers de développement qui favoriseront le mentorat et le réseautage.

Parallèlement à l'approbation de cette stratégie, la PZPN a publié et ajouté à son modèle de jeu national un supplément consacré au football féminin. Il s'agit de la première publication de ce type dans le pays consacrée entièrement à l'entraînement dans le football féminin, ce qui montre la spécificité de cette discipline et fournit aux entraîneurs les connaissances nécessaires en la matière.

Ce ne sont là que quelques-uns des objectifs ambitieux fixés, entre autres, dans le but de doubler le nombre de joueuses, d'entraîneures et d'arbitres femmes d'ici à 2026.

Le tournoi « From the Backyard to the Stadium – Tymbark Cup » a été l'une des premières étapes pour de nombreuses joueuses en Pologne. C'est là que Paulina Dudek (Paris Saint-Germain) et Ewa Pajor (VfL Wolfsburg) ont commencé leur carrière dans le football.

« C'EST NOTRE MOMENT ! »

Grâce à ses racines ancrées dans la culture nationale, le football polonais dispose d'un potentiel élevé pour attirer les jeunes filles et les femmes. La mise en œuvre de cette stratégie contribuera sans aucun doute à rendre à leurs yeux le monde du football plus inspirant, plus accessible et plus épanouissant.

« *Je suis très heureuse que la PZPN ait préparé ce document, car, comme sur le terrain, il est essentiel d'avoir une stratégie bien pensée si l'on veut réussir. Je suis convaincue qu'ensemble, nous poursuivrons l'évolution en cours dans le football féminin polonais et serons des catalyseurs de changements positifs. Nous voulons montrer la passion, la détermination, la force et le caractère que nous possédons en tant que footballeuses. C'est notre moment !* », a conclu Ewa Pajor, capitaine de l'équipe nationale féminine et joueuse du VfL Wolfsburg.

ALLEMAGNE www.dfb.de

PROGRAMME POUR LES FEMMES DANS DES POSTES DE DIRECTION

PAR ARNE LEYENBERG

Getty Images

La Fédération allemande de football (DFB) a organisé pour la troisième fois son atelier « Future Leaders in Football » (Futures leaders du football, FLF), pour la deuxième fois en tant qu'édition exclusivement réservée aux femmes et pour la première fois au Qatar, pays hôte de la Coupe du monde 2022. Pendant cinq jours, vingt jeunes femmes du Moyen-Orient et du Proche-Orient ont pu développer leurs compétences de dirigeantes en étroite collaboration avec la Fédération de football du Qatar (QFA), la Qatar Foundation et Generation Amazing, un des programmes d'héritage du tournoi conçu par le comité suprême de la Coupe du monde 2022 au Qatar. Le ministère allemand chargé de l'aide au développement économique (BMZ) a soutenu la participation des jeunes femmes des pays partenaires en tant que co-initiateur du programme FLF. Soutenu par le BMZ et par l'agence de coopération internationale allemande pour le développement, l'atelier, dont la dernière édition a eu lieu en mars en Jordanie, a une nouvelle fois bénéficié de l'appui de Volkswagen, partenaire du DFB, qui s'engage notamment avec sa campagne « *Frauen spielen Fußball. #KeinFrauenfußball* » (Les femmes jouent au football, pas au football féminin) pour plus d'égalité dans le football et dans la société. Il est aussi soutenu par le programme Assist de l'UEFA, qui encourage des projets contribuant à des thèmes sociétaux auprès des associations des autres confédérations et au développement du football, ainsi que de celui de la fondation de l'équipe nationale masculine allemande « *Wir für Euch* » (Nous pour vous).

Le dernier jour de l'atelier à Doha, la ministre allemande de l'Intérieur, Nancy Faeser, le président du DFB, Bernd Neuendorf, et la secrétaire générale du DFB, Heike Ullrich, ont écouté attentivement les histoires à la fois remarquables et inspirantes des participantes, de leurs parcours dans le football à leurs succès, en passant non seulement par leurs rêves et leurs objectifs mais aussi par leurs échecs et les obstacles qu'elles ont dû surmonter. Bernd Neuendorf, président du DFB, a commenté : « *Je suis heureux que le cours 'Future Leaders in Football' soutienne les femmes dans le football au pays hôte de la Coupe du monde 2022, le Qatar, et dans toute la région, en partageant avec les participantes des compétences et des expériences qui les aideront à avancer dans leur sport et dans la société. Nous attendons tous de cette Coupe du monde des améliorations durables, et nous espérons que cet atelier contribuera à atteindre cet objectif.* »

AUTRICHE www.oefb.at

REMISE DU PRIX ANNUEL POUR DES ACTIVITÉS SOCIALES

PAR MICHAEL GRASWALD

La Fédération autrichienne de football (ÖFB) a décerné pour la cinquième fois la distinction Social Football Award, qui récompense des prestations et un engagement extraordinaires dans le domaine social. Ce prix permet de remercier les clubs, les supporters et les initiatives en tous genres pour leur engagement social dans le football. Les projets en compétition sont distingués dans trois catégories : « Inclusion/Intégration », « Responsabilité sociale » et « Bénévolat ».

ÖFB

« *L'objectif de l'ÖFB est d'offrir à chacune et chacun la possibilité de participer au football. Avec cette distinction et la récompense de projets, nous voulons mettre en avant les initiatives qui existent en Autriche et les saluer comme il se doit. L'engagement social ne peut fonctionner que s'il est collectif et nous tenons à remercier tous ceux qui s'investissent dans ce domaine* », a déclaré le secrétaire général de l'ÖFB, Thomas Hollerer.

La fédération est fière des efforts qui sont fournis quotidiennement dans ce domaine par les clubs et par les particuliers dans le football. Ces projets contribuent tous à la santé publique et à la cohésion en Autriche. Ils reflètent les missions sociopolitiques multiples du football organisé sous tous ses aspects.

Le football incarne la diversité. Il a le pouvoir de soutenir et de façonner les changements sociaux. L'ÖFB et ses membres s'engagent en faveur d'un monde de respect, de sollicitude et de tolérance ainsi que pour l'intégration dans tous les domaines de la société.

AZERBAÏDJAN www.affa.az

FESTIVAL DE FOOTBALL POUR LES ENFANTS AU NAKHCHIVAN

PAR TORA AKHMEDOVA

Dans le cadre de la Semaine du football de base de l'UEFA, un minitournoi de football pour les enfants âgés de 11 à 14 ans a été organisé dans la République autonome du Nakhchivan par la Fédération de football d'Azerbaïdjan (AFFA), avec le soutien de la Fédération de football du Nakhchivan et du club de football professionnel Araz Nakhchivan.

Plus de 80 enfants ont participé au tournoi, répartis en seize équipes et deux catégories d'âge. À la fin de la journée, chaque enfant a reçu des cadeaux de l'UEFA et de l'AFFA. Les cadeaux ont été remis par Farrukh Ismayilov, ancien footballeur et chef du département Football de base de l'AFFA, par Vugar Abbasov et Sakit Rzayev, respectivement président et vice-président de la Fédération de football de Nakhchivan, et par des officiels du club Araz Nakhchivan.

AFFA

BOSNIE-HERZÉGOVINE www.nfsbih.ba

AGRANDISSEMENT DU CENTRE D'ENTRAÎNEMENT NATIONAL

PAR SLAVICA PECIKOZA

Des représentants de la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine et de la Ville de Zenica ont signé un accord visant à poursuivre leur projet conjoint de construction du centre d'entraînement de la fédération à Zenica.

La première phase du projet a été terminée en 2013, date à laquelle le centre d'entraînement a officiellement ouvert ses portes. La deuxième phase comprend la construction d'un nouveau bâtiment constitué de logements, d'une salle de sport, d'un centre de physiothérapie et d'installations d'entraînement conformes aux exigences de la FIFA et de l'UEFA. Deux nouveaux terrains de football en gazon naturel viendront compléter les travaux d'agrandissement, qui auront certainement une influence positive sur l'avenir du football en Bosnie-Herzégovine.

FSBIH

« *L'infrastructure est une priorité stratégique de la Fédération de football de Bosnie-Herzégovine. Cet accord avec la Ville de Zenica illustre parfaitement ce que nous pouvons accomplir en collaboration avec la communauté locale* », a déclaré Vico Zeljkovic, le président de la fédération.

ASSOCIATIONS MEMBRES

CROATIE www.hns-cff.hr

LANCEMENT D'UNE CAMPAGNE DE LUTTE CONTRE LE RACISME

PAR NIKA BAHTIJAREVIC

La Fédération de football de Croatie (HNS) a lancé une nouvelle campagne de promotion à laquelle ont participé des joueurs vedettes de clubs locaux. Elle vise à promouvoir la tolérance et l'éradication du racisme et de la discrimination.

HNS

De nombreux joueurs croates de l'équipe nationale jouant actuellement en première division masculine croate ont pris part à la campagne vidéo, dont Dominik Livakovic, Bruno Petkovic, Mislav Orsic, Lovre Kalinic, Ivica Ivusic, Marko Livaja et Nediljko Labrovic. Des joueurs d'autres nationalités évoluant dans des clubs croates ont également apporté leur concours. Ainsi, on peut y voir chacun de ces athlètes prononcer le même message dans sa langue maternelle : « *Nous sommes une famille.* »

« *Je suis fier de l'excellente collaboration entre la Fédération de football de Croatie et nos différents clubs pendant la réalisation de cette campagne. Elle prouve que la famille du football croate entière ne tolère pas le racisme dans ses stades et que toute discrimination, quelle qu'elle soit, est inacceptable* », a confié le président du HNS, Marijan Kustic.

La campagne « *Une famille* » sera diffusée sur les chaînes de télévision et les réseaux sociaux dans les mois à venir. Elle s'inscrit dans le cadre de la décision du HNS d'investir dans des actions de prévention l'argent provenant des sanctions imposées aux clubs dont les supporters ont adopté des comportements discriminatoires ou racistes.

ESTONIE www.jalgpall.ee

L'ASSISTANCE VIDÉO À L'ARBITRAGE EN PREMIÈRE DIVISION DÈS LA SAISON PROCHAINE

PAR EVA NOMME

L'Association estonienne de football (EJL) réalise un nouvel investissement important dans sa Premium Liiga, le plus haut niveau du football interclubs masculin d'Estonie, dans laquelle des arbitres assistants vidéo (VAR) seront désignés pour tous les matches à partir de la saison prochaine.

Le président de l'association, Aivar Pohlak, a souligné importance de cette innnovation. « *La Premium Liiga joue un rôle important à la fois en tant que compétition la plus professionnelle et la plus regardée en Estonie et en tant que préparation pour les joueurs, les clubs et les arbitres en vue de matches internationaux. Le projet d'assistance vidéo à l'arbitrage aura un grand impact sur le football estonien et rendra le championnat encore plus attractif* », a expliqué Aivar Pohlak.

EJL

À partir de 2023, l'EJL désignera un arbitre assistant vidéo et un adjoint pour chaque match de la Premium Liiga. Trois matches pourront être suivis simultanément au centre VAR situé dans le stade national A. Le Coq Arena. L'association utilisera le système VOGO, avec une version simplifiée mais très similaire à celle qui est utilisée pour les compétitions internationales.

Parallèlement à l'introduction de l'assistance vidéo à l'arbitrage, la diffusion en direct des matches de la Liiga Premium continuera à se développer. Selon les directives internationales relatives à l'assistance vidéo à l'arbitrage, au moins quatre caméras doivent être utilisées, mais la Premium Liiga en utilisera jusqu'à sept.

L'introduction de l'assistance vidéo à l'arbitrage se fait conformément aux directives détaillées de la FIFA et en étroite collaboration entre l'EJL et la FIFA. Le premier cours de formation a débuté en novembre et durera quatre mois. Vingt-cinq arbitres seront ensuite qualifiés pour officier en tant que VAR.

GIBRALTAR www.gibraltarfa.com

LANCEMENT D'UNE NOUVELLE CHAÎNE TV ET D'UNE APPLICATION

GFA

PAR STEVEN GONZALEZ

L'Association de football de Gibraltar (GFA) a lancé officiellement sa nouvelle chaîne TV et son application, toutes deux dédiées au football local. La chaîne, appelée « *Gibraltar FA TV* », est disponible chez tous les fournisseurs de programmes télévisés du pays. Dès cette saison, elle est la nouvelle maison du championnat de football de Gibraltar (Gibraltar Football League – GFL), puisque tous les matches sont diffusés en direct.

Pour toute la saison 2022/23 de la GFL, le programme inclut notamment les temps forts des matches ainsi qu'une émission hebdomadaire passant en revue les actions clés de la semaine écoulée. Le marché international profite également de ce service puisque tous les contenus diffusés en direct peuvent être visionnés par le public en dehors du territoire sur la chaîne YouTube de l'association, Gibraltar FA TV.

En plus de sa chaîne TV, la GFA a lancé l'application officielle du football gibraltarien. Elle deviendra la plate-forme centrale des supporters, des joueurs, des entraîneurs, du personnel administratif et des parents. Elle contient de nombreuses informations, les calendriers, les données en direct des matches et les liens vers toutes les rencontres nationales, du football élite au football junior, en passant par les championnats de futsal.

L'application de l'association est disponible sur tous les appareils Android et IOS et peut être téléchargée dans les App Stores correspondants en tapant « Gibraltar Football ».

Ivan Robba, secrétaire général de la GFA, s'est exprimé sur la nouvelle chaîne TV et l'application : « *Le lancement de notre chaîne TV et de notre application reflète la numérisation de l'association, un domaine qui devient de plus en plus important de nos jours. Nous avons cherché à remédier aux problèmes de diffusion que la GFL a rencontrés la saison dernière. Nous sommes convaincus que cette année offrira une meilleure expérience pour tous. Nous avons hâte de couvrir les matches de notre championnat masculin phare, récemment rebaptisé "Gibraltar Football League".*

» *J'aimerais remercier tous nos clubs, les fournisseurs de programmes télévisés et les autorités de régulation de Gibraltar pour leur aide et leur soutien dans la mise en place de ce merveilleux projet. En outre, le lancement de notre nouvelle application de football est une étape importante pour l'association et répond à notre objectif de développer et de renforcer nos offres directes aux consommateurs. Nous sommes ravis de fournir à tous les amateurs de football gibraltarien un produit qui leur permet d'accéder à divers contenus, aux actualités, à différentes informations, aux calendriers des matches, aux tableaux des compétitions et aux profils de tous les joueurs enregistrés sur le territoire. Nous nous réjouissons de voir comment l'application améliorera et personnalisera la manière dont les supporters de Gibraltar interagissent avec les compétitions de football nationales au quotidien.* »

HONGRIE www.en.misz.hu

UNIS CONTRE LE RACISME

PAR MARTON DINNYES

Avant la rencontre entre Ferencvaros et Zalaegerszegi TE (ZTE) en octobre, les deux équipes hongroises ont organisé une activité conjointe de lutte contre la discrimination.

Cette action illustre la réaction de la communauté hongroise du football face aux récents comportements racistes constatés lors de certains matches de coupe et de championnat, à la suite desquels la commission de discipline de la Fédération hongroise de football a ordonné des fermetures de tribune et infligé des amendes élevées, tandis que certains hooligans ont été exclus des matches.

MLSZ

Ferencvaros, en lice en Ligue Europa, est l'un des fers de lance de la lutte contre la discrimination et s'oppose fermement à tout acte raciste ou autre forme de discrimination dans son stade.

Avant le match Ferencvaros - ZTE, l'ensemble de l'équipe et du personnel d'encadrement de Ferencvaros ainsi que l'équipe arbitrale portaient des maillots verts avec l'inscription « *We Are One* », tandis que le ZTE portait des maillots blancs avec l'inscription « *Say no to Racism* ».

Après l'alignement des deux équipes sur le terrain, celles-ci se sont réunies pour prendre une photo de groupe.

ISRAËL www.football.org.il

DU FOOTBALL EN MARCHANT POUR CÉLÉBRER LA JOURNÉE MONDIALE DE LA MARCHE

PAR EITAN DOTAN

À l'occasion de la Journée mondiale de la marche, la municipalité de Petah Tikva, en collaboration avec l'association de football régionale, l'Association de football d'Israël, le ministère de la Culture et du Sport et l'organisation sportive Maccabi Israel, a accueilli un événement particulier : un tournoi de football en marchant, auquel ont notamment pris part d'anciens joueurs de l'équipe nationale israélienne.

Cette discipline est à la fois une activité sportive et un rassemblement social destiné aussi bien aux hommes qu'aux femmes. Les règles sont conçues de manière à préserver la santé des participants : le jeu se fait à un rythme plus lent et le contact physique est interdit, tout comme frapper ou soulever le ballon au-dessus de la tête et entrer dans la surface du gardien de but. Israël compte actuellement huit équipes de football en marchant et toutes ont participé au tournoi qui s'est tenu le 28 octobre sur le terrain d'entraînement situé à côté du stade de Petah Tikva. Dix équipes y ont pris part.

Malabs Old Boys a remporté la première place d'un tournoi particulièrement serré et intéressant.

Inventé en Angleterre, le football en marchant est maintenant joué dans de nombreux pays et sa popularité augmente rapidement dans le monde entier.

Cette activité sportive a un effet positif sur la posture, la souplesse, l'endurance cardiorespiratoire et la capacité cognitive.

IFA

En outre, une activité collective régulière améliore la santé mentale et renforce l'estime de soi.

KOSOVO www.ffk-kosova.com

LE PROJET « SPONTANEOUS FOOTBALL » FACILITE L'ACCÈS DES ENFANTS AU FOOTBALL

PAR MAKI BAJRAMI

La Fédération de football du Kosovo (FFK) poursuit son travail en faveur de la croissance du football dans le pays. La population kosovare étant jeune, la fédération déploie des projets visant à encourager les enfants à jouer au football. Développer le sport le plus populaire au Kosovo et au monde est l'une des priorités de la FFK. C'est pourquoi le projet « *Spontaneous Football* », également connu sous le nom de « *Street Soccer* », vient d'être mis en place. De nombreux footballeurs kosovars qui connaissent aujourd'hui un succès à l'international ont révélé leur talent pour ce sport en jouant d'abord avec leurs amis dans les quartiers où ils ont grandi ou, en d'autres termes, en jouant au « *football spontané* ».
La FFK a donc décidé de développer ce format de manière institutionnalisée.

Récemment, la fédération a occupé des espaces publics de la capitale, Pristina,

FFK

pour donner aux enfants la possibilité de jouer au football. Outre son objectif de divertir les jeunes, le projet vise également à découvrir et identifier de nouveaux talents.

Une collaboration avec des institutions locales est prévue pour trouver des espaces adaptés où les enfants pourront facilement jouer au football.

Au fil des années, les Kosovars ont exprimé leur désir de jouer au football, malgré le manque d'installations sportives. Dorénavant, avec le soutien de l'UEFA, la fédération crée de bonnes conditions pour que les jeunes puissent y jouer et pour donner la possibilité aux nouvelles générations de vivre leur passion pour le ballon rond, voire d'en faire une profession. Notre but est d'offrir à nos enfants un avenir radieux dans le football.

LETTONIE www.lff.lv

UNE CONFÉRENCE SUR LE FAIR-PLAY

LFF

Vadims Lasenko.

PAR TOMS ARMANIS

Pour la deuxième année successive, la Fédération de football de Lettonie (LFF) a organisé une conférence spéciale couvrant un grand nombre de questions liées aux jeux d'argent et aux principes du fair-play dans le sport en général et dans le football en particulier. Des intervenants de plusieurs pays y ont participé.

Cette conférence annuelle s'inscrit dans le cadre de la collaboration entre la Fédération de football de Lettonie et la société William Hill visant à mettre en avant les valeurs et les principes du fair-play. La Coupe de Lettonie a été rebaptisée à cette occasion : elle s'appelle maintenant « Coupe de Lettonie du fair-play ».

« *La majorité du travail accompli dans le domaine du fair-play et de la lutte contre le trucage de matches n'est pas visible pour le grand public. Une conférence comme celle-cine constitue donc pas seulement un outil pour sensibiliser le public à ce thème ; c'est aussi une plate-forme qui permet aux professionnels d'acquérir des informations et un savoir-faire précieux. Nous abordons ce problème publiquement et ouvertement afin de sensibiliser les gens et d'agir directement sur la manière dont nous luttons contre les dangers auxquels le monde du sport fait face* », a souligné Vadims Lasenko, président de la LFF.

La conférence a rassemblé des personnes occupant diverses fonctions dans le football et dans d'autres sports ainsi que des représentants des autorités locales et de sociétés de jeux d'argent. Le grand public a pu la suivre en ligne.

LIECHTENSTEIN www.lfv.li

UNE JOUEUSE DE L'ANNÉE

PAR ANTON BANZER

Le football féminin continue d'avoir le vent en poupe au Liechtenstein. Après la première rencontre de l'équipe nationale féminine sur la scène internationale au printemps 2021, pour la première fois une Joueuse de l'année a été désignée. Cette distinction a été décernée à Fiona Batliner, une joueuse talentueuse et prometteuse âgée de 19 ans.

Pour le Liechtenstein et ses quelque 40 000 habitants, le plus grand défi du football féminin consiste à accroître le nombre de femmes et de jeunes filles pratiquant le football. Plusieurs initiatives allant du football scolaire à un camp de jeunes filles ont été mises en place l'année dernière afin d'atteindre cet objectif.
Le match international du 11 avril 2021 contre le Luxembourg a posé un premier jalon en vue du développement du football féminin. Depuis cette date, l'équipe nationale féminine a disputé d'autres matches amicaux

Fiona Batliner et Lara Dickenmann.
LFV

et vise à participer à moyen terme à une compétition de l'UEFA.

Fiona Batliner, qui évolue au FC Saint-Gall, club de Super League féminine suisse, est le pilier de l'équipe du Liechtenstein. Lors des distinctions 2022 de l'Association de football du Liechtenstein, elle a été désignée Joueuse de l'année en reconnaissance de ses performances. Le trophée lui a été remis par l'ancienne internationale suisse Lara Dickenmann. Fiona Batliner s'est imposée devant ses coéquipières en équipe nationale Lena Göppel (ULM Warhawks) et Bettina Huber (FC Staad).

Avec cette désignation historique de Joueuse de l'année, le football féminin a franchi une nouvelle étape. Un nombre de joueuses encore limité, mais de qualité, se consacrent au sport de compétition et créent les incitations nécessaires pour que les jeunes filles imitent leurs modèles. Fiona Batliner, joueuse polyvalente et déterminée, est un de ces modèles.

LITUANIE www.lff.lt

LE PLUS GRAND STADE DE LITUANIE INAUGURÉ AVEC FASTE

PAR VAIDOTAS KAZLAUSKAS

La longue attente du football lituanien est terminée : la rénovation du stade Darius et Girenas, à Kaunas, est achevée et le premier événement majeur s'y est déroulé.

Construit en 1923 dans le parc Ąžuolynas, le stade historique a subi plusieurs rénovations mais la plus récente est de loin la plus impressionnante.

Ces dernières années, le stade s'est transformé en une immense construction nécessitant de nombreux travaux, de l'extension de sa capacité à 15 000 places assises à sa couverture intégrale par un toit.

Le processus de rénovation a connu des hauts et des bas mais, le 16 octobre, la vision est finalement devenue réalité.

Plus de 13 000 spectateurs se sont rendus au stade pour y assister à une soirée qui a débuté par une finale passionnante de la Coupe de Lituanie, au cours de laquelle l'outsider, Hegelmann, a contraint le solide favori, Zalgiris Vilnius, à disputer les prolongations, mais en vain, les Vert et Blanc ajoutant un nouveau trophée à leur prestigieuse collection.

Après le match, de nombreuses vedettes de la musique lituanienne sont entrées sur la scène (ou plutôt sur le terrain) pour y offrir un magnifique spectacle, que beaucoup ont même comparé au célèbre Super Bowl.

LFF

MALTE www.mfa.com.mt

DES PROJETS TECHNIQUES SUR LA BONNE VOIE

PAR KEVIN AZZOPARDI

Lors de l'assemblée générale de l'Association de football de Malte (MFA), les projecteurs ont été braqués sur les projets techniques menés par l'association dans le cadre de sa stratégie pour quatre ans (2020-24) et sur leur état d'avancement. Cette stratégie a pour priorité le développement du football, de la base à l'élite. Aussi les projets qui la composent visent-ils à promouvoir davantage le football dans les écoles et chez les jeunes filles, le développement des talents ainsi qu'une philosophie de jeu unifiée pour toutes les équipes nationales.

Dans son adresse à l'assemblée, Bjorn Vassallo, président de la MFA, a donné un aperçu analytique, appuyé par des résultats et des statistiques, des progrès réalisés par les équipes nationales A masculines et féminines.

Des administrateurs du centre technique de la MFA et de la Fondation Inħobb il-Futbol ont présenté les projets en cours, notamment celui qui a trait à la performance des joueurs d'élite, le programme junior « *Enter the Next Level* » (Passe au niveau suivant) et les projets visant à renforcer encore le développement des joueurs sur le plan technique.

Dans le secteur de la formation des entraîneurs, le nombre de candidats participant aux cours a pratiquement doublé, passant de 155 en 2020/21 à 285 la saison dernière.

Le centre technique comporte en outre une division Développement du football de base, qui supervise la mise en œuvre du programme « *Fun Fit Football* » (Le plaisir, la forme, le football) dans toutes les écoles primaires de Malte et de Gozo. La division a également dirigé avec succès la mise en place de pôles de football régionaux, tandis que le programme Disney Playmakers de l'UEFA, destiné aux filles de cinq à huit ans, a lui aussi été une grande réussite.

Le football féminin occupe également une place importante dans les priorités de

MFA
Bjorn Vassallo

l'association. En effet, l'un de ses principaux objectifs stratégiques est une augmentation de 15 % du nombre de pratiquantes. Des projets en cours et une nouvelle stratégie pour le football féminin prévue pour fin 2023 devraient permettre d'atteindre cet objectif.

Après la première activité internationale de la sélection nationale de football de plage cet été, une nouvelle stratégie pour cette discipline est prévue. Quant au futsal, il a le vent en poupe, en particulier au niveau junior, grâce à l'introduction de championnats pour les jeunes, à l'académie de futsal et à des projetsde futsal scolaire.

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE www.fai.ie

DÉCOUVERTE DU FUTSAL À L'ÉCOLE

PAR GARETH MAHER

Cette année, l'Association de football de République d'Irlande (FAI) espère toucher plus de 12 000 écoliers avec son programme « *Futsal in the Yard* » (futsal dans le préau). Cette initiative vise à faire découvrir le futsal par des activités et jeux ludiques permettant d'améliorer l'agilité, l'équilibre et la coordination, tout en mettant l'accent sur les principales techniques du futsal.

Durant la première année de mise en place du programme, 11 998 écoliers issus de 172 établissements scolaires, dont 4923 filles (41 %), y ont participé et la FAI espère faire encore mieux cette année. Le programme s'adresse aux élèves de 8 à 11 ans et peut être dispensé facilement par des enseignants du primaire dans le cadre de l'éducation physique, l'entraînement et l'encadrement requis étant minimes.

Il a été développé sur la base d'un concept original, élaboré par la FAI en collaboration avec Clare Sports Partnership en mai 2021, et a ensuite été lancé à l'échelle nationale par la FAI en septembre 2021 sous forme de projet pilote. Il a connu quelques développements supplémentaires cette année avec l'introduction de sessions spécifiques pour les enfants ayant des besoins particuliers et ceux qui fréquentent des écoles spécialisées. Chaque école participante reçoit quatre ballons de futsal et un set de ressources numériques contenant de brefs tutoriels vidéo, des graphiques simples et un plan des cinq semaines du programme.

Chacune bénéficie aussi d'une séance d'introduction présentée par le responsable local du développement au sein de la FAI, qui explique comment utiliser au mieux le set numérique et les quatre ballons de futsal pour des classes pouvant compter jusqu'à 32 élèves. Les séances sont composées de trois parties : l'échauffement, la maîtrise du ballon et des matches sur des terrains à dimensions réduites pour faciliter le travail de l'enseignant.

Concernant cette initiative, Cormac Moussally, coordinateur du programme pour les écoles, a expliqué : « *Nous nous réjouissons de voir l'évolution de ce programme après son introduction sous forme de projet pilote l'année dernière. L'ajout de séances adaptées dans le cadre du set de ressources numériques remis aux enseignants renforce le caractère inclusif de l'initiative ' Futsal in the Yard ' dans son ensemble.* »

ROUMANIE www.frf.ro

UNE NOUVELLE PLATE-FORME DE CONTENUS VIDÉO

PAR PAUL ZAHARIA

La Fédération roumaine de football (FRF) a décidé de lancer une plate-forme de contenus vidéo afin d'accroître la visibilité du football roumain, de renforcer son intégrité grâce à la diffusion de matches en temps réel, et de servir d'outil majeur de recrutement. Elle est ainsi devenue la première association de football d'Europe de l'Est à offrir un tel canal de communication à ses supporters.

En Roumanie, seuls les matches de la Superliga, la première division masculine, sont suivis par les médias et les supporters.

Or, dans le cadre de son processus de développement du football, la FRF investit des sommes importantes dans le football à des niveaux inférieurs et organise des dizaines de compétitions de football de base, de première division féminine et de deuxième division masculine.

Malheureusement, toutes ces compétitions ne bénéficient pas de l'attention qu'elles méritent auprès des médias. En conséquence, les Roumains ne sont pas suffisamment au courant des possibilités de jeu existantes pour leurs enfants aux niveaux local, régional et national.

La télévision est l'outil le plus adapté et le plus utile pour faire connaître les activités de la FRF. Depuis le lancement de FRF TV il y a cinq mois, pas moins de 40 000 comptes ont été créés en Roumanie et dans le monde. La chaîne de télévision en ligne officielle de la FRF produit et transmet en temps réel des matches – ils sont plus de 500 – joués dans les premières phases de la compétition de coupe nationale masculine ainsi que les matches des deuxième et troisième divisions masculines, des ligues juniors, des championnats d'élite M17, de futsal et de première division féminine, de la compétition de coupe féminine ainsi que des matches amicaux et officiels disputés par les équipes juniors roumaines.

Toute personne qui souhaite rejoindre la famille du football roumain peut créer un compte gratuitement sur la plate-forme, preuve s'il en est que le football est et doit être accessible à tout le monde. Le service est disponible sur internet, par les moteurs de recherche des téléphones portables et les applications mobiles. Les matches et d'autres types de contenus, comme des transmissions exclusives des camps d'entraînement des équipes nationales roumaines, peuvent être visionnés en libre accès.

Ce produit, qui est continuellement développé, a pour objectif principal de faciliter l'accès des supporters roumains au football, qu'ils vivent en Roumanie ou ailleurs dans le monde, le tout dans l'intérêt du football roumain, de ses supporters et de ses futurs joueurs, qui devraient largement contribuer à assurer la place du jeu roumain dans l'élite européenne et mondiale.

SLOVAQUIE www.futbalsfz.sk

FRANCESCO CALZONA À LA TÊTE DE L'ÉQUIPE NATIONALE MASCULINE

PAR PETER SURIN

Le nouvel entraîneur de l'équipe nationale masculine slovaque, l'Italien Francesco Calzona, est le premier entraîneur de la sélection à ne pas être né en Slovaquie ou en Tchéquie.

Après le licenciement de l'entraîneur Stefan Tarkovic, c'est son assistant, Samuel Slovak, qui avait temporairement pris en charge la direction l'équipe lors de deux matches de Ligue des nations en juin. À ce moment, le président de l'Association slovaque de football, Jan Kovacik, avait annoncé la nomination d'un nouvel entraîneur à long terme, venant probablement de l'étranger.

Calzona parle rarement aux médias, même en Italie, où il était entraîneur depuis 18 ans, aussi bien à des niveaux de compétition inférieurs qu'en Serie A. « *J'ai souvent eu l'impression que l'équipe nationale est*

SFZ

perçue par les joueurs comme une pause agréable dans le stress quotidien et la routine des activités des clubs. Personnellement, je pense que chaque joueur devrait considérer le fait d'être sélectionné en équipe nationale comme un honneur, voire un privilège », a-t-il ajouté en évoquant l'importance de porter le maillot de son pays.

La situation de l'équipe nationale masculine slovaque n'est pas facile en ce moment. Elle n'est pas parvenue à se hisser dans la Ligue B de la Ligue des nations, une promotion qui était un objectif fondamental pour 2022. Dans le même temps, l'équipe est en cours de reconstruction après la retraite internationale de plusieurs joueurs clés, comme Martin Skrtel et Marek Hamsik. L'ambition de Calzona, comme il le dit lui-même, est de jouer un football dynamique avec l'équipe slovaque, tandis que les joueurs qu'il dirige doivent faire preuve de fierté et d'enthousiasme en jouant pour leur pays.

SUÈDE www.svenskfotboll.se

DES JOUEURS EN SITUATION DE HANDICAP COMME ACCOMPAGNATEURS

PAR SAMANTHI CARLSSON

« C'était super amusant. J'aimerais le refaire », s'est exclamé Emil Vila, 11 ans, qui joue pour l'IFK Viksjö à Järfälla, et dont le sourire est aussi grand que le terrain de la Friends Arena. Il est l'un des premiers footballeurs en situation de handicap à avoir endossé le rôle d'accompagnateur de joueur à l'occasion du match de la Ligue des nations contre la Slovénie le 27 septembre.

SvFF

Les sections handisport de trois clubs basés à Stockholm (Grödinge SK, IFK Viksjö et Älvsjö AIF) ont sélectionné les 22 enfants qui ont accompagné les joueurs sur le terrain devant une foule immense à Solna.

Avant le coup d'envoi, une vidéo a été projetée sur l'écran géant du stade, dans laquelle Dejan Kulusevksi et Anthony Elanga sont rejoints par des joueurs en situation de handicap pour rappeler qu'un footballeur est avant tout un footballeur, indépendamment de ses aptitudes ou de son handicap.

« C'était fantastique. Il est essentiel de mettre en avant les enfants ayant des besoins spécifiques. Cela revêt une signification particulière pour eux », a déclaré Gabriel Kvarzell, entraîneur du IFK Viksjö.

« J'espère que nous donnerons envie à davantage de personnes de jouer au parafootball », a confié Annelie Gigg, manager du même club.

« Ces filles et garçons talentueux prouvent que tout est possible dans de bonnes conditions, avec une certaine préparation et un soutien adapté », a affirmé Kim Johansson, entraîneure de Grödinge SK.

« Mon objectif était de sensibiliser la population au parafootball. Quelle meilleure façon d'y parvenir qu'en profitant de la plate-forme offerte par les équipes nationales masculines dans le pays entier ? a expliqué Samanthi Carlsson, cheffe de projet pour l'Association suédoise de football. *J'étais heureuse et reconnaissante d'avoir obtenu la participation des joueurs et de l'entraîneur de l'équipe nationale, Janne Andersson. Il était évident que les accompagner sur le terrain signifiait beaucoup pour les parafootballeurs. J'espère que cette expérience sera une source d'inspiration pour eux et qu'elle inspirera et motivera les milliers de personnes en Suède qui consacrent du temps et s'investissent pour rendre le parafootball possible : les entraîneurs, les parents et les joueurs. »*

SUISSE www.football.ch

MARION DAUBE NOMMÉE DIRECTRICE DU FOOTBALL FÉMININ

PAR MARTINA KÜPFER

Le Comité central de l'Association suisse de football (ASF) a choisi Marion Daube comme directrice du football féminin. Elle succèdera à Tatjana Haenni le 1er janvier 2023.

À la tête du FC Zürich Frauen pendant treize ans, Marion Daube a été la première directrice générale à temps plein dans le football féminin suisse. Sous sa gouvernance, le club a célébré neuf victoires en championnat et a remporté six fois la Coupe de Suisse. Il s'est également qualifié plusieurs fois pour la Ligue des champions. Depuis janvier 2022, la Zurichoise de 46 ans aux origines allemandes défend la candidature de la Suisse à l'organisation de l'EURO féminin 2025.

« Pour moi, il est important de considérer le football féminin non pas comme une section à part mais comme une partie intégrante de l'ASF. J'aimerais rassembler la famille entière du football, hommes et femmes, et utiliser tout le potentiel et les synergies de l'ensemble de l'association afin de promouvoir le football féminin en Suisse », s'est exprimée Marion Daube au sujet de sa nouvelle mission.

ASF

« Avec Marion Daube à la tête du football féminin, nous entendons devenir encore plus professionnels et compétents, continuer à améliorer nos structures et attirer encore plus de jeunes filles dans le monde du football », a souligné Dominique Blanc, le président de l'ASF.

Marion Daube reste jusqu'à la fin de l'année la responsable de projet pour la candidature de la Suisse à l'organisation de l'EURO féminin 2025. Elle sera toutefois déjà intégrée aux processus stratégiques de la direction du football féminin.

Trois dossiers de candidature préliminaires soumis pour l'organisation des EURO 2028 et 2032

L'UEFA A CONFIRMÉ le 16 novembre avoir reçu le dossier préliminaire de trois candidats pour accueillir les éditions 2028 et 2032 de l'EURO. La date limite de soumission était le 16 novembre à 12h00 HEC.

Les associations de football d'Angleterre, d'Écosse, d'Irlande du Nord, du Pays de Galles et de République d'Irlande ont soumis un dossier de candidature commune pour l'EURO 2028.

La Turquie s'est portée candidate pour les deux éditions (2028 et 2032), alors que l'Italie a soumis un dossier de candidature pour l'EURO 2032.

La date limite de soumission des dossiers finaux est le 12 avril 2023. Les organisateurs de l'EURO 2028 et de l'EURO 2032 seront désignés en automne 2023.

Des entraîneurs des clubs d'élite européens au forum de l'UEFA

APRÈS UNE PAUSE de deux ans en raison de la pandémie, les entraîneurs des clubs d'élite européens étaient de retour à la Maison du football européen, le 15 novembre dernier à Nyon, pour échanger leurs opinions sur les principales questions auxquelles les compétitions interclubs européennes sont confrontées et discuter de différents thèmes et défis concernant leur travail.

Les discussions et les présentations ont porté sur des questions relatives aux compétitions, telles que la nouvelle formule des compétitions interclubs de l'UEFA pour 2024-27 et l'évolution du système de viabilité financière pour les clubs participants. En outre, une attention particulière a été accordée aux questions relatives à l'arbitrage, notamment les situations d'intervention de l'assistance vidéo à l'arbitrage, les Lois du jeu, le respect, le comportement des joueuses et des joueurs et les statistiques relatives aux arbitres.

« Ce forum est une excellente plate-forme, qui permet aux entraîneurs d'échanger leurs opinions sur le jeu, ses défis et son évolution, a expliqué Zvonimir Boban, directeur technique et responsable en chef de la division Football de l'UEFA. *Différentes opinions y ont été exprimées et de nombreuses remarques et suggestions intéressantes, formulées. L'UEFA les examinera lors des discussions sur l'avenir du football. Les vastes connaissances des participants quant au jeu sont très appréciées et devraient contribuer au bien général du football européen. »*

La liste des entraîneurs d'élite européens qui ont participé à ce forum comprend Erik ten Hag (Manchester United), Carlo Ancelotti (Real Madrid), Luciano Spalletti (Naples), Paulo Fonseca (Lille), Christophe Galtier (Paris Saint-Germain), Oliver Glasner (Eintracht Francfort), David Moyes (West Ham United), Roger Schmidt (Benfica), Rafa Benítez et Thomas Tuchel.

« Nous nous sommes rencontrés dans une ambiance détendue pour parler du jeu, de l'entraînement et du management et pour apprendre les uns des autres », a expliqué Erik ten Hag en saluant la possibilité de pouvoir s'entretenir avec ses homologues. *« Il est également utile de pouvoir rencontrer les responsables de l'UEFA, de leur donner nos avis et de leur faire part de nos préoccupations. L'objectif est d'améliorer le football. »*

Il s'agissait de la 22e édition du Forum des entraîneurs des clubs d'élite de l'UEFA, qui réunit les entraîneurs d'élite européens chaque année depuis 1999. De nombreuses idées et propositions présentées lors des précédentes éditions ont contribué à l'évolution des compétitions interclubs européennes et des Lois du jeu, preuve s'il en est que l'UEFA écoute les entraîneurs et apprécie leurs opinions.

GFF

UNE APPROCHE UNIE EN FAVEUR DE LA CROISSANCE DU FOOTBALL FÉMININ

Le football féminin a connu un grand essor en Europe au cours de la dernière décennie. Aujourd'hui, l'UEFA et ses associations nationales travaillent main dans la main non seulement pour soutenir cette croissance mais aussi pour la stimuler.

La stratégie de l'UEFA en matière de football féminin, « *Time for Action* », a été dévoilée il y a plus de trois ans. Même s'il y avait peut-être eu des changements positifs constants au cours de la période qui a précédé son lancement, ses objectifs étaient ambitieux. Dès sa parution, ce document phare a constitué également une référence pour les associations nationales de l'UEFA car il nourrit et inspire leurs propres aspirations en matière de développement du football des femmes et des filles.

Malgré cela, des mesures plus ciblées sont nécessaires pour assurer l'avenir du football féminin en Europe. L'adhésion des associations nationales est essentielle et peut exercer des effets directs sur les principaux objectifs de la stratégie « *Time for Action* ». L'équipe de l'UEFA chargée du développement du football féminin a collaboré avec le programme Grow de l'UEFA, avec l'équipe chargée du développement stratégique des associations nationales ainsi qu'avec d'autres parties prenantes et des consultants clés pour créer un cadre de développement stratégique que les associations nationales pourront adapter à leurs besoins.

Cadre de développement stratégique

Intitulé *Développement d'une stratégie nationale pour le football des femmes et des filles*, ce document de 113 pages (en anglais) constitue un guide détaillé qui offre la flexibilité nécessaire pour aider les associations à concevoir une approche sur mesure qui maximisera le potentiel de leur pays. Comme le dit dans l'avant-propos Anne Rei, présidente de la Commission du football féminin de l'UEFA, : « *Une gestion stratégique active est nécessaire tant au niveau des confédérations qu'à celui des associations nationales afin de garantir que le sport puisse se développer de la manière la plus efficace et la plus durable possible en planifiant l'avenir.* »

Cette volonté commune a déjà commencé à porter ses fruits puisque, sur les 55 associations nationales européennes, 44 disposent aujourd'hui d'une stratégie en matière de football féminin et nombre d'entre elles l'ont conçue directement en collaboration avec l'UEFA. L'Albanie, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie et les Pays-Bas procèdent actuellement à la création des leurs en utilisant ce cadre, qui n'offre pas un modèle unique. Les stratégies sont développées soit en phase avec la stratégie d'entreprise globale de l'association et, par conséquent, avec l'état d'avancement de son parcours de développement, soit en tant que stratégie spécifique au football féminin. La première moitié du document est consacrée au processus d'élaboration de la stratégie, avec huit étapes qui devraient être réalisées idéalement sur une période de quatre à six mois ; la seconde partie présente les détails du cadre lui-même, avec l'identification et l'explication des principaux piliers relatifs au développement du football féminin.

Le soutien des mentors

L'approche collaborative ne s'arrête pas au niveau de l'UEFA, pas plus que le soutien continu. Un groupe de mentors a été chargé de travailler avec les associations nationales sur le développement de ces stratégies afin de garantir qu'elles soient liées aux objectifs généraux de l'organisation et soutenues par sa direction. Adam Walker, mentor pour la Géorgie, l'Arménie et la Bulgarie, a précisé : « *L'enthousiasme montré par les associations nationales dans ce domaine a rendu agréable chaque processus de développement d'une stratégie, et l'engagement permanent en Europe pour atteindre les objectifs fixés dans le cadre de ces stratégies continue de mettre en lumière de belles réussites.* »

Une fois les stratégies finalisées, l'UEFA et les mentors soutiennent leur mise en œuvre, en cherchant à atteindre les objectifs fixés et en encourageant les associations à se préparer pour le cycle stratégique suivant. « *J'espère que ces réussites fourniront la clé pour obtenir l'engagement et l'investissement supplémentaires que cet aspect du jeu mérite et je me réjouis à l'idée de soutenir davantage d'associations nationales dans leur parcours passionnant en faveur de la croissance du football féminin pendant encore de nombreuses années* », a ajouté Adam Walker.

De belles réussites

Après avoir parcouru un long chemin entre 2016 et 2021, avec notamment la création d'un championnat national, la Géorgie souhaitait franchir une nouvelle étape dans son parcours de développement du football féminin. « *Your Time Is Now* » (À vous de jouer) a utilisé ce cadre, avec le mentorat d'Adam Walker, pour établir une vision, une mission et un ensemble de valeurs et d'objectifs clairs pour le pays. Alors que ces objectifs étaient axés sur des résultats tangibles, comme l'augmentation de la participation des filles à l'ensemble des programmes pour atteindre 4000 filles d'ici à 2024, la stratégie s'est efforcée d'atteindre un objectif général moins concret, mais tout aussi important. Nikoloz Jgarkava, vice-président de l'association, a expliqué : « *Nous comprenons le rôle considérable de l'autonomisation des femmes dans le développement général de notre société et de notre culture et nous sommes fermement convaincus que le football peut contribuer à la réalisation de ce grand objectif d'un pays plus fort et uni.* »

La stratégie de l'Association écossaise de football, « *Accelerate Our Game* » (Accélérer la croissance du jeu), témoigne de la capacité d'adaptation de ce cadre. L'équipe nationale féminine d'Écosse s'étant déjà qualifiée pour des tournois majeurs, l'approche écossaise comportait six objectifs susceptibles de changer la donne et s'appuyait sur ses récents succès. « *Notre objectif est de gagner les cœurs et les esprits, d'inspirer la nouvelle génération de supporters de football et de donner aux filles et aux femmes les moyens d'aller plus loin que jamais, dans une culture où la diversité et l'inclusion sont célébrées* », affirme la stratégie.

Tout au long du développement de ces stratégies – au niveau de l'UEFA, des associations et des organisations –, l'esprit de volonté commune et de collaboration a abouti à une mise en œuvre très efficace de ces stratégies sur mesure, qui ont donné au football féminin un plan et un élan pour se renforcer. ⚽

GFF

CÉRÉMONIE DE REMISE DES DIPLÔMES POUR D'ANCIENNES STARS DU FOOTBALL

D'anciens joueurs internationaux tels que Kaka, Kolo Touré et Lise Klaveness ont suivi la troisième édition du Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux (MIP), qui aide les anciens joueurs à se préparer à une deuxième carrière en dehors du terrain.

Vingt-six anciens joueurs professionnels ont reçu leur diplôme des mains du président de l'UEFA, Aleksander Ceferin, à la Maison du football européen, ä Nyon, le 2 novembre. Ils se sont réunis pour célébrer l'obtention de leur master, aux côtés des diplômés des deux premières éditions.

Au cours des trois dernières années, les diplômés ont tous acquis des connaissances et une expérience qui les préparent à une deuxième carrière en dehors du terrain et comblent l'écart entre les compétences techniques acquises sur le terrain et les connaissances administratives requises pour occuper des postes à responsabilité au sein des organisations de football.

Le président de l'UEFA s'est adressé aux diplômés : « *Aujourd'hui est un grand jour à plusieurs égards. Vous seuls savez combien de sacrifices vous avez consentis au cours de ces trois années, combien il a été difficile de trouver le juste équilibre entre formation, vie privée et vie professionnelle. Votre dévouement et votre éthique de travail, qui ont caractérisé vos succès sur le terrain, ont été mis à l'épreuve. Et, une fois de plus, vous êtes ressortis gagnants.*

» *Vous rejoignez un groupe prestigieux d'anciens footballeurs qui ont décidé de suivre cette voie passionnante. Les compétences que vous avez acquises durant votre carrière et les connaissances que vous avez obtenues durant le MIP de l'UEFA seront utiles pour vous et pour le football, ce jeu que nous aimons tous. Aujourd'hui, vous ne partirez pas seulement avec un diplôme mais aussi avec un autre atout puissant, à savoir des liens d'amitié. Vos camarades de classe n'étaient pas là uniquement pour vous soutenir tout au long du cours, mais ils constitueront la base de votre futur réseau professionnel. Alors, entretenez ces relations.*

» *Grâce à ce mélange de savoir universitaire et professionnel, vous disposez de la trousse d'outils adéquate pour réussir la deuxième mi-temps de votre carrière, comme vous l'avez fait lors de la première. L'UEFA apprécie votre expérience et vos connaissances et elle veut que vous jouiez le jeu de votre vie dans une nouvelle fonction. Nous vous remercions donc de montrer l'exemple et de protéger en tout temps les valeurs fondamentales du football.* »

Lise Klaveness et Kaka à la cérémonie de remise des diplômes.

De la tête du championnat aux premiers de la classe

Des stars comme les Brésiliens Kaka et Julio César, le Français Florent Malouda et les Allemands Clemens Fritz et René Adler ont tous l'habitude de brandir des trophées et de se produire devant des milliers de supporters sur le terrain, mais aller à l'université pour se préparer à une deuxième carrière après avoir joué était une perspective plus intimidante qu'il n'y paraît.

« *Je ne suis pas allé à l'université : j'ai commencé à jouer à 17 ans,* a expliqué César. *Le premier jour, j'avais tellement peur, croyez-moi !* »

Kim Kallstrom, qui a disputé 131 matches avec l'équipe de Suède, a ajouté : « *On entre dans cette salle avec tous ces anciens joueurs ; certains sont de grandes stars. C'est comme sauter dans la partie la plus profonde de la piscine ; le cadre universitaire est nouveau pour nous* [mais] *nous allons tous garder cette formation comme un très bon souvenir et une excellente base pour nos futures carrières.* »

Après avoir entamé la formation à la fin 2019, le groupe a dû l'interrompre en raison de la pandémie de COVID-19 et l'a terminée un an plus tard que prévu. Pendant le cours, les étudiants ont participé à une série de rencontres d'une semaine qui ont contribué à instiller la confiance, à développer la connaissance du secteur du football au sens large et à créer un esprit de camaraderie.

« *Personne ne peut avoir l'expérience que nous avons acquise sur le terrain. Si on y ajoute tous les outils qui sont fournis par ce programme, on crée une personne unique* », a expliqué Kaka.

Et la suite ?

Certains diplômés travaillent déjà dans le secteur du football, comme Lise Klaveness, qui est aujourd'hui présidente de l'Association norvégienne de football, et Kim Kallstrom, qui a utilisé son mémoire sur les centres nationaux de formation dans le cadre de sa fonction de consultant auprès de l'Association suédoise de football. D'autres, comme l'ancien international sénégalais Khalilou Fadiga, étudient actuellement leurs prochaines étapes. « *Je veux faire partie des futurs dirigeants du football mondial* », a-t-il lancé.

L'objectif est posé. Et maintenant, les anciens joueurs professionnels sont bien préparés pour leur deuxième carrière dans le football.

Qu'est-ce que le Master exécutif de l'UEFA pour les joueurs internationaux (MIP) ?

Le MIP de l'UEFA fournit aux joueurs internationaux de haut niveau des outils leur permettant de convertir leurs talents sportifs en solides compétences en management, qui bénéficieront également au football.

Parmi les diplômés des deux premières éditions figurent d'anciennes stars telles qu'Éric Abidal, Youri Djorkaeff, Luis Garcia, Gilberto Silva et Nuno Gomes.

Le cours consiste en sept sessions d'une semaine organisées dans de grandes villes à travers le monde. Pour brosser un panorama complet, chaque session se penche sur un aspect différent de l'administration et de la gouvernance des organisations de football. Les joueurs qui ne travaillent pas encore au sein d'une organisation sportive doivent effectuer en plus un stage de trois mois afin d'acquérir une expérience pratique.

Les modules sont conçus pour doter les anciens internationaux d'un large éventail de compétences jugées essentielles pour entamer une deuxième carrière dans les meilleures conditions.

Le MIP de l'UEFA est organisé en étroite collaboration avec le Centre de droit et d'économie du sport de l'Université de Limoges (France) et le Birkbeck College de l'Université de Londres.

Les inscriptions pour la prochaine édition sont ouvertes sur www.uefamip.com.

Le récent atelier de l'UEFA a réuni les membres des instances disciplinaires de l'UEFA et des représentants de l'Association des clubs européens, de Football Supporters Europe et du réseau Fare.

L'atelier disciplinaire de Lisbonne renforce la coopération

LE NEUVIÈME ATELIER DISCIPLINAIRE de l'UEFA s'est tenu au siège de la Fédération portugaise de football à Lisbonne les 13 et 14 octobre.

Les instances disciplinaires de l'UEFA, soit l'Instance de contrôle, d'éthique et de discipline et l'Instance d'appel, ainsi que les inspecteurs d'éthique et de discipline ont été informés des nouvelles dispositions du Règlement disciplinaire de l'UEFA (édition 2022). La formule remaniée des compétitions interclubs masculines à partir de la saison 2024/25 a également été présentée.

La jurisprudence du Tribunal arbitral du sport (TAS) concernant l'UEFA durant la période 2018-22 et les principaux défis à cet égard, de même que les affaires du TAS en lien avec des violations des règles antidopage, ont été exposés et discutés.

Les participants ont aussi pu compter sur la présence de représentants de l'Association des clubs européens, de Football Supporters Europe et du réseau Fare (Football contre le racisme en Europe), qui ont partagé leurs vues.

Pendant ce temps, les membres de l'Instance de contrôle, d'éthique et de discipline, de l'Instance d'appel et les inspecteurs d'éthique et de discipline ont travaillé en petits groupes pour examiner des sujets pertinents pour leur travail.

Suite à ces discussions, l'UEFA et les parties prenantes concernées ont cherché des moyens de renforcer la collaboration dans les questions disciplinaires.

« Fight the fix » ou comment préserver l'intégrité du football européen

PAR DES EFFORTS concertés avec ses associations membres, les clubs, d'autres instances dirigeantes du monde du sport ainsi que les autorités nationales et internationales, l'UEFA accorde une attention particulière à l'intégrité des compétitions ; c'est pourquoi, s'appuyant sur sa longue expérience dans le domaine de l'intégrité, elle a lancé récemment « Fight the Fix », un nouveau cours portant sur la lutte contre le trucage de matches. Fruit de la collaboration avec l'École des sciences criminelles de l'Université de Lausanne (Suisse), ce programme aide les responsables de l'intégrité des associations nationales de football et les représentants des institutions participant à la lutte contre le trucage de matches à analyser en profondeur chacun des trois aspects essentiels dans ce domaine : l'identification, le renseignement et la poursuite des infractions.

Grâce au programme « Fight the Fix », les participants développent des compétences en matière de collecte de données et d'investigation pour identifier les affaires de trucage de matches, enquêter et engager les poursuites correspondantes. Le programme mise sur les exercices pratiques. Les participants doivent ainsi résoudre un cas fictif de trucage en suivant le processus complet de collecte de données et d'enquête, de l'identification jusqu'aux poursuites judiciaires devant un tribunal pour simuler une procédure d'arbitrage sportif.

La première session, qui s'est déroulée au début de novembre au siège de l'UEFA et à l'Université de Lausanne, s'est concentrée sur la phase d'identification, posant ainsi les bases de la lutte contre le trucage de matches et définissant le cadre théorique et l'environnement analytique. La deuxième session se tiendra en ligne et sera axée sur le renseignement tandis que la dernière session sera organisée à Rome par la Fédération italienne de football et mettra l'accent sur les poursuites.

Un effort conjoint au niveau européen

L'année dernière, l'UEFA a approuvé un nouveau plan d'action pour prévenir et combattre le trucage de matches. Elle a multiplié les initiatives et les partenariats pour renforcer l'expertise, récolter des données et soutenir les responsables de l'intégrité de ses 55 associations membres et d'autres parties prenantes clés, y compris les autorités nationales et internationales, dans leurs travaux visant à préserver l'intégrité du football.

Œuvrant en étroite collaboration avec le Conseil de l'Europe, le Comité international olympique, Interpol et Europol, l'UEFA a aussi coorganisé, en octobre dernier à Strasbourg, une conférence sur la manipulation des compétitions sportives à l'ère du numérique.

L'EURO féminin de cet été en Angleterre a été l'un des sujets du cours des arbitres à Nice (Kateryna Monzul lors de la finale entre l'Angleterre et l'Allemagne).

DES DÉFIS PASSIONNANTS POUR LES ARBITRES

Analyse et perspectives de l'arbitrage d'élite féminin à l'UEFA.

Un cours d'avant-saison réunissant à Nice 40 arbitres femmes d'élite et de première catégorie a permis d'évaluer l'EURO féminin de cet été en Angleterre et de définir les orientations futures en vue du programme intense de la Ligue des champions féminine.

Pour les arbitres d'Europe, l'un des objectifs clés de la saison à venir sera de se montrer à la hauteur de l'excellent niveau de jeu pratiqué par un nombre croissant de joueuses dans les compétitions d'élite féminines de l'UEFA.

Souvenirs et impressions de l'EURO

Lors de ce cours à Nice, le dernier EURO féminin a été étudié du point de vue de l'arbitrage. « *L'UEFA peut se réjouir des performances des équipes arbitrales durant le tournoi en Angleterre, en particulier compte tenu de la visibilité et de la pression accrues liées à une compétition de haut vol, qui a bénéficié d'une attention considérable à l'échelle planétaire, établi de nouveaux standards et enregistré des affluences record* », a commenté Dagmar Damkova, responsable de l'arbitrage de l'UEFA, dans son analyse de la contribution des arbitres à l'EURO.

S'adapter à l'évolution du jeu

Roberto Rosetti, responsable en chef de l'arbitrage de l'UEFA, a continué sur cette thématique. Il a insisté sur le fait que l'élite féminine des arbitres doit suivre le rythme du développement technique et tactique constant du football féminin d'élite. « *Du point de vue du football, l'EURO a été fantastique,* s'est-il réjoui. *Et nos arbitres d'élite sont conscientes du fait qu'elles doivent s'améliorer continuellement pour être à la hauteur de ces standards, en particulier en ce qui concerne la condition physique, la force mentale et la préparation technique d'avant-match.* »

Renforcer le dialogue entre les joueuses et les arbitres

Dans le cadre du lancement annuel des activités d'arbitrage féminin, deux anciennes internationales (l'Anglaise Karen Carney et la Néo-zélandaise Rebecca Smith) ont participé à ce cours d'avant-saison pour échanger des points de vue et des idées avec les arbitres et les responsables de l'arbitrage de l'UEFA. La présence de ces grandes figures du football, qui comptent à elles deux plus de 200 sélections sous les couleurs de leur équipe nationale respective, a été à la fois instructive et inspirante et elle s'inscrit dans la droite ligne de l'objectif général de l'UEFA en matière d'arbitrage, qui vise à intensifier le dialogue entre les arbitres et les footballeuses et footballeurs expérimentés ayant joué au plus haut niveau.

Les associations priées de renforcer leur soutien aux arbitres

L'EURO féminin étant arrivé à son terme, la prochaine étape cruciale consiste à laisser un héritage durable de l'événement en relevant le niveau des arbitres femmes et en augmentant leur nombre dans toutes les catégories en Europe. Dagmar Damkova a appelé les associations nationales à renforcer leur soutien aux arbitres et à miser sur le travail de développement. « *L'UEFA apportera sa propre contribution au travail de développement des arbitres. Nous avons rappelé aux associations que nous sommes à leur écoute et que des possibilités sont ouvertes pour que les arbitres de tous les pays soient en mesure d'atteindre le niveau d'élite, mais il incombe aussi aux associations d'aider leurs arbitres à réaliser leur plein potentiel* », a-t-elle indiqué.

CINQ ANNÉES DE DÉVELOPPEMENT GLOBAL DU FOOTBALL

Depuis son lancement en 2017, le programme de solidarité a contribué à plus de 400 projets dans les cinq confédérations sœurs de l'UEFA.

En novembre 2017, deux équipes européennes, la Croatie et la Tchéquie, se sont rendues en Argentine pour disputer le Championnat des moins de 15 ans de la CONMEBOL aux côtés des dix nations d'Amérique du Sud.

Il s'agissait du premier acte du nouveau programme Assist de l'UEFA, conçu afin de contribuer au développement du football hors d'Europe et de renforcer les liens entre l'UEFA et ses confédérations sœurs.

L'Association de football des Pays-Bas soutient le football à Saint-Martin dans le cadre du programme Assist de l'UEFA.

Ce premier événement a permis à des joueurs juniors de quitter leur pays, de découvrir de nouvelles cultures et de se frotter à d'autres styles de jeu, ce qui reflète bien les objectifs d'un programme qui poursuit quatre buts principaux :

- renforcement des capacités ;
- développement du football junior ;
- renforcement des infrastructures ; et
- soutien aux associations membres de l'UEFA dans la création de leurs propres programmes de solidarité.

Depuis, Assist a soutenu plus de 400 projets dans 120 pays sur les cinq continents ; une grande partie des 55 associations nationales membres de l'UEFA ont apporté leur propre contribution, en plus du financement de l'UEFA, pour aider le football mondial à atteindre le plus haut niveau possible.

Cet article présente cinq exemples de projets qui illustrent l'effet important du programme Assist, aussi bien sur le terrain qu'en dehors.

Confédération asiatique de football (AFC)

Depuis 2021, grâce aux conseils et aux exemples de l'UEFA, de l'Association estonienne de football et de l'Association de football du Pays de Galles, 18 associations de football asiatiques ont amélioré leur marketing, leur communication et leur commercialisation en se concentrant sur des aspects clés comme le sponsoring, les réseaux sociaux et la collecte de données.

Le programme comprenait une série d'ateliers en ligne adaptés aux contraintes imposées par la pandémie. Les thèmes en étaient le marketing et la génération de recettes. Ainsi, les participants ont pu apprendre les uns des autres, échanger leurs bonnes pratiques et parler de leurs réussites.

« Cette collaboration s'est avérée précieuse pour le développement de nos associations membres, a estimé Vahid Kardany, secrétaire général adjoint de l'AFC.

Les Portugaises M15 ont eu l'occasion de participer à un tournoi international de haut niveau lorsqu'elles se sont rendues en Floride pour participer au Championnat féminin M15 2018 de la CONCACAF.

La formule des ateliers de groupe en ligne a été une excellente manière pour nos membres de partager leurs bonnes pratiques et d'accroître leurs capacités, avec l'aide des associations européennes et des experts du programme Assist de l'UEFA. »

Confédération africaine de football (CAF)

Depuis 2019, Assist partage le meilleur des connaissances et de l'expérience européennes avec quinze associations nationales africaines afin de les aider à améliorer les structures et l'organisation au sein de leurs ligues, à professionnaliser leurs clubs et à développer leurs stratégies commerciales.

« Tous les clubs de Premier League de Zambie (ZPL) ont adopté un plan opérationnel standard reposant sur quatre piliers : la gouvernance, le développement des clubs, le développement de la ligue, ainsi que le marketing et la génération de recettes, explique Joseph Chimpampwe, secrétaire général adjoint de la Fédération de football de Zambie. *Cette approche améliorera notre gestion de la performance à mesure que nous professionnaliserons et commercialiserons la ligue conformément au Règlement de la FIFA sur la procédure pour l'octroi de licence aux clubs. Un avenir radieux attend la ZPL ! »*

Confédération de football d'Amérique du Nord, du Centre et des Caraïbes (CONCACAF)

« Nous nous sentons très chanceux en tant qu'association nationale. L'UEFA complète le travail considérable accompli par la CONCACAF pour renforcer les capacités de ses associations membres », explique Wayne Forde, président de la Fédération de football de Guyane (GFF).

La GFF a reçu un soutien des quatre piliers d'Assist : des programmes de développement de la ligue ont profité au football d'élite masculin et féminin, les juniors d'élite ont participé à des tournois européens et deux nouveaux minibus ont été achetés pour le transport des équipes de football de base.

L'Association danoise de football a apporté un soutien supplémentaire à la GFF puisqu'elle a financé l'équipement de la nouvelle ligue féminine et délégué l'attaquant international Martin Braithwaite, d'origine guyanienne, à Georgetown pour une visite officielle.

Outre la Guyane, la quasi-totalité des 41 associations membres de la CONCACAF ont bénéficié d'initiatives ou d'événements du programme Assist.

Confédération sud-américaine de football (CONMEBOL)

Assist a déployé avec succès son programme en faveur du football féminin au Paraguay et au Venezuela, après un lancement réussi en Asie.

Au Venezuela, l'initiative comprendra dix festivals nationaux de football de base réservés aux filles. En outre, elle a déjà permis de mettre sur pied de nouvelles équipes féminines et a donné davantage de visibilité aux ligues féminines existantes par des modèles de mise en valeur de la marque, des campagnes pour les réseaux sociaux et des conseils en matière de stratégie de marketing numérique.

« Il s'agit d'une étape importante pour le développement du football féminin dans nos associations membres. Joindre nos efforts pour développer ce programme a apporté un réel bénéfice à toutes les parties prenantes. Le projet «Football for Women» a eu des effets considérables : accroître la part de femmes dans le football aussi bien sur le terrain qu'en dehors est une priorité pour la CONMEBOL », a souligné Fabimar Franchi, responsable de la durabilité et du football féminin au sein de la confédération sud-américaine. *« Nous nous réjouissons de mettre en place ce programme dans d'autres associations membres. »*

Confédération océanienne de football (OFC)

Deux projets importants ont contribué à assurer un avenir radieux aux onze associations membres d'Océanie. Le soutien financier apporté par Assist au nouveau centre technique, Te Kahu o Kiwa (La Maison du football), a permis d'offrir un quartier général flambant neuf aux membres du personnel de l'OFC, qui profitent déjà de leur nouvelle maison. Ce centre comprend également deux terrains en gazon synthétique ultra-modernes, qui devraient aider les équipes d'Océanie à mieux se préparer aux compétitions d'élite.

Dans le cadre du programme Assist, l'expérience et le savoir-faire de la branche éducative du football européen, l'Académie UEFA, ont contribué au lancement d'OFC Learn, une nouvelle plate-forme d'apprentissage en ligne.

« Voir ces projets prendre vie a été un moment particulièrement fort pour l'OFC, a relaté le secrétaire général, Franck Castillo. *Ensemble, la Maison du football et OFC Learn offriront de nombreuses occasions d'évoluer aux joueurs, aux entraîneurs, aux officiels et aux membres de l'administration de toute la région. »*

Objectif : développer les compétences des secrétaires généraux en Afrique.

Endelli/CONMEBOL

LE PORTUGAL BAT L'ESPAGNE AUX TIRS AU BUT

Le 18 septembre, le Portugal, champion du monde et d'Europe de futsal, a remporté la première Finalissima de futsal contre l'Espagne.

Le Portugal a été sacré vainqueur de l'édition inaugurale de la Finalissima de futsal après avoir battu l'Espagne aux tirs au but en finale. Le tournoi à élimination directe à quatre équipes a réuni le Portugal et l'Espagne, respectivement vainqueur et troisième de l'EURO de futsal 2022, et l'Argentine et le Paraguay, respectivement vainqueur et finaliste de la Copa América de Futsal 2022, au Parque Roca à Buenos Aires, en Argentine. Le Paraguay a décroché la médaille de bronze face à l'Argentine, pays organisateur.

Dans les demi-finales, le Portugal a fait une belle remontée pour battre le Paraguay 2-1 après avoir été mené à la pause. Deux buts de Raul Campos ont ensuite aidé l'Espagne à éliminer l'Argentine, championne d'Amérique du Sud.

En finale, l'Espagne a augmenté la cadence en première mi-temps, et le gardien portugais André Sousa a effectué une série d'arrêts pour sauver son équipe. Juste avant la pause, alors que l'Espagne avait obtenu un corner, l'entraîneur Fede Vidal a demandé un temps mort. Cette opération s'est révélée efficace puisque Antonio Pérez a parfaitement servi Miguel Mellado, qui a ouvert le score.

Le Portugal a égalisé à la suite d'une rare erreur de l'Espagne : la passe de Pol Pacheco dans son propre camp a été interceptée par Afonso Jesus, qui a avancé et battu Didac Plana, le gardien espagnol en seconde mi-temps. Une prolongation a donc été nécessaire. Ces dix minutes supplémentaires ne produisant aucun but, il a fallu recourir aux tirs au but. Défendant la cage portugaise, le talentueux Edu a stoppé le deuxième tir espagnol botté par Chino. Le Portugal a converti tous ses tirs et scellé la victoire grâce à la parade d'Edu sur le tir de Raul Campos, déclenchant les célébrations portugaises.

Dans le match pour la troisième place, le Paraguay s'est imposé face à l'Argentine, prenant au moins partiellement sa revanche après sa défaite en finale de la Copa América, en février. Richard Rejala et Julio Mareco ont permis au Paraguay de mener 2-0, avant que Cristian Borruto ne réduise le score avant la pause. Arnaldo Baez a marqué un troisième but pour le Paraguay, mais, malgré la réponse d'Alan Brandi, les hôtes n'ont pas réussi à s'imposer dans un final effréné.

Des matches de classe mondiale

La compétition s'inscrit dans le cadre de l'élargissement de la coopération entre l'UEFA et la CONMEBOL (Confédération sud-américaine de football), qui porte notamment sur le football féminin, le futsal et le football junior, l'échange d'arbitres, les programmes de formation technique et la Finalissima masculine de football, qui oppose le vainqueur du Championnat d'Europe au tenant de la Copa América. L'Argentine a battu l'Italie 3-0 lors de la première édition de la Finalissima, début juin, à Wembley. Par ailleurs, Benfica, vainqueur de la Youth League, s'est imposé 1-0 contre Penarol dans la Coupe intercontinentale M20, devant 40 570 spectateurs à l'Estadio Centenario de Montevideo, en Uruguay.

Une Finalissima féminine sera jouée l'année prochaine, le 6 avril, entre l'Angleterre et le Brésil à Wembley.

15 septembre

Demi-finales

Portugal	-	Paraguay	2-1
Argentine	-	**Espagne**	0-3

18 septembre

Match pour la troisième place

Argentine	-	**Paraguay**	2-3

Finale

Espagne	-	**Portugal**	1-1 (2-4 t.a.b.)

Endelli/CONMEBOL

Le Portugais Pany Varela et l'Espagnol Adolfo en action lors de la finale à Buenos Aires.

Groupes connus pour la phase finale des M21

Groupe A : Géorgie, Portugal, Belgique, Pays-Bas

Groupe B : Roumanie, Espagne, Ukraine, Croatie

Groupe C : Tchéquie, Angleterre, Allemagne, Israël

Groupe D : Norvège, Suisse, France, Italie

LE 18 OCTOBRE à Bucarest, le tirage au sort a réparti les 16 équipes qualifiées (la Géorgie et la Roumanie, pays coorganisateurs, les neuf vainqueurs de groupe, le meilleur deuxième et les quatre vainqueurs des barrages qui se sont joués les 23 et 27 septembre dernier) pour la phase finale du Championnat d'Europe M21 2023 dans quatre groupes de quatre. Les deux premiers de chaque groupe se qualifieront pour la phase à élimination directe. La phase finale sera disputée du 21 juin au 8 juillet 2023 en Géorgie et en Roumanie.

L'Europe comptant trois places dans le tournoi olympique de football masculin de 2024, les trois meilleurs du Championnat d'Europe M21 participeront au tournoi, sans compter la France, qui se qualifie automatiquement, et l'Angleterre, qui ne peut pas se qualifier pour les Jeux olympiques. Si nécessaire, un match de barrage aura lieu à Bucarest.

Coupe des régions

LA COMPÉTITION fait son retour après l'annulation de l'édition 2020/21 en raison de la pandémie de COVID-19.

35 associations participent à cette édition, Malte et Saint-Marin alignant leur équipe nationale amateur et les autres associations étant représentées par les sélections régionales ayant remporté les qualifications dans leur pays. Les équipes des 30 associations présentant les coefficients les plus élevés dans la compétition ont débuté au tour intermédiaire et ont été rejointes par les deux équipes issues du tour préliminaire de juin en Azerbaïdjan.

Au tour intermédiaire, les équipes se sont affrontées dans huit minitournois dans huit pays différents. Les vainqueurs de chaque groupe se sont qualifiés pour la phase finale, qui doit avoir lieu en juin 2023 et dont le pays hôte sera décidé parmi les qualifiés. Sont qualifiés : Zenica-Doboj (Bosnie-Herzégovine), Dolny Slask (Pologne), Lisbonne (Portugal), Zlin (Tchéquie), Bavière (Allemagne), République d'Irlande, Galice (Espagne) et Belgrade (Serbie).

Coupe du monde féminine 2023

LA COUPE DU MONDE FÉMININE se déroulera du 20 juillet au 20 août 2023 en Australie et en Nouvelle-Zélande et 11 équipes européennes sont déjà assurées de leur place.

Les vainqueurs des groupes de qualification, à savoir l'Allemagne, l'Angleterre, le Danemark, l'Espagne, la France, l'Italie, la Norvège, les Pays-Bas, et la Suède ont été rejoints par les vainqueurs des barrages, la République d'Irlande (dont c'est la première participation) et la Suisse. Le Portugal, troisième meilleur résultat des barrages, espère être la douzième équipe européenne à participer à la phase finale en passant par le barrage inter-confédérations de février (du 18 au 23) en Nouvelle-Zélande.

Le tirage au sort de la phase finale a eu lieu le 22 octobre à Auckland. Il a établi les groupes suivants :

Groupe A : Nouvelle-Zélande, Norvège, Philippines, Suisse
Groupe B : Australie, République d'Irlande, Nigeria, Canada
Groupe C : Espagne, Costa Rica, Zambie, Japon
Groupe D : Angleterre, vainqueur du groupe B des barrages, Danemark, Chine
Groupe E : États-Unis, Vietnam, Pays-Bas, vainqueur du groupe A des barrages
Groupe F : France, Jamaïque, Brésil, vainqueur du groupe C des barrages
Groupe G : Suède, Afrique du Sud, Italie, Argentine
Groupe H : Allemagne, Maroc, Colombie, Corée du Sud

Barrages
Groupe A : Portugal, Cameroun, Thaïlande
Groupe B : Chili, Sénégal, Haïti
Groupe C : Taipei chinois, Paraguay, Papouasie-Nouvelle-Guinée, Panama

Quatre candidats à l'organisation de l'EURO féminin 2025

L'UEFA A CONFIRMÉ avoir reçu quatre dossiers de candidature finaux portant sur l'organisation de l'EURO féminin 2025. La date limite de soumission était le 12 octobre.

Les associations nationales de France, de Pologne et de Suisse se portent candidates à l'organisation du tournoi à titre individuel, et les associations nationales du Danemark, de Finlande, de Norvège et de Suède ont remis un dossier de candidature commun.

En janvier 2023, le Comité exécutif de l'UEFA sélectionnera la ou les association(s) organisatrice(s) de l'EURO féminin 2025.

ET DE DEUX POUR L'ESPAGNE

La phase finale de la deuxième édition du Championnat d'Europe de futsal M19 s'est déroulée à Jaén, en Espagne, du 4 au 10 septembre 2022. Elle a réuni la Croatie, l'Espagne, la France, l'Italie, la Pologne, le Portugal, la Roumanie et l'Ukraine.

L'équipe d'Albert Canillas a logiquement été ovationnée pour sa performance impressionnante après sa victoire 6-2 sur le Portugal en finale, qui lui a permis de conserver son titre. Mais le succès de cette deuxième édition ne se limite pas au seul vainqueur.

En effet, 32 pays s'étaient inscrits à l'édition 2021/22, ce qui montre le soutien que l'UEFA apporte au développement du futsal et l'importance de créer des programmes de promotion des jeunes talents. Durant le tour préliminaire et le tour principal de la phase de qualification, de nombreuses nations ont acquis une précieuse expérience du jeu à ce niveau. L'Estonie, le Pays de Galles et Saint-Marin faisaient leurs débuts dans la compétition au tour préliminaire, tandis que la progression d'Andorre dans le tour principal était sa première réussite en phase de qualification d'une compétition de football ou de futsal pour équipes nationales de l'UEFA ou de la FIFA, dans quelque catégorie que ce soit.

Bien que chaque rencontre, à chaque tour, ait été très disputée, l'entraîneur principal du Portugal, José Luis Mendes, a parfaitement bien résumé l'objectif de ce tournoi junior. « *Pour tous les joueurs, ce sera leur première expérience internationale majeure,* a-t-il déclaré. *Rencontrer les meilleurs talents d'autres pays aura des effets significatifs sur l'amélioration de leurs qualités et de leurs compétences. À la fin du tournoi, je pense sincèrement qu'ils auront tous progressé et qu'ils réaliseront certainement le chemin qui leur reste encore à parcourir pour s'améliorer, en travaillant dur et en ne relâchant pas leurs efforts.* »

La philosophie de développement du tournoi a aussi été soulignée par l'entraîneur de l'Espagne, Canillas. « *Il ne s'agit pas seulement de remporter des titres,* a-t-il expliqué. *Notre principal objectif est de contribuer au développement de ces jeunes joueurs et de les aider à franchir ce palier vers la première équipe, comme Antonio Pérez* [champion en 2019]*, qui joue aujourd'hui régulièrement dans cette équipe. Pour nous, la sélection M19 est très importante, car nos joueurs commencent à apprendre la philosophie de jeu de l'équipe nationale espagnole, à acquérir de vraies valeurs, comme l'effort, l'engagement, l'humilité et la discipline, et à s'adapter à notre modèle.* »

Le Portugal donne du fil à retordre à l'Espagne

L'équipe d'Espagne était largement reconnue comme la plus solide du tournoi. Mais même si elle a marqué le nombre record de 33 buts en cinq matches, son parcours n'a pas été de tout repos. En finale contre le Portugal, l'Espagne a mené à deux reprises, mais après 40 minutes, le score était de 2-2. Toutefois, lors de la prolongation, la qualité supérieure du jeu des Espagnols et leur capacité de finition ont été pleinement récompensées puisqu'ils ont encore marqué à quatre reprises pour conserver leur titre et ravir les quelque 3067 supporters présents à l'Olivo Arena de Jaén, un nouveau record pour la compétition.

À Jaén, plus de 3000 spectateurs ont assisté à la finale de l'EURO de futsal M19.

Après la finale, Benny Meurs, observateur technique de l'UEFA, a déclaré : « *Les Espagnols étaient plus forts dans tous les postes. Même quand l'entraîneur a procédé à des remplacements, ils sont restés plus forts dans tous les postes. Leur victoire était amplement méritée. Les deux finalistes sont restés fidèles aux stratégies offensives et défensives qui les avaient menés jusqu'en finale. Les deux équipes ont eu la même approche du jeu, en tentant d'appliquer un pressing intense sur le porteur du ballon. Le Portugal y est parfois très bien parvenu, ce qui a posé quelques problèmes à l'Espagne. Mais en fin de compte, c'est l'équipe la plus solide qui s'est imposée. Lorsque le Portugal a égalisé à 1-1, le score aurait déjà dû être de 3-0 pour son adversaire. Lors de la première période de prolongation, quand l'Espagne a marqué son troisième but, le Portugal a dû prendre des risques, qu'il a payés au prix fort en s'inclinant 2-6.* »

Regarder sa jeune équipe relever de nombreux défis difficiles sur la route de ce succès a été particulièrement satisfaisant pour l'entraîneur espagnol, Canillas, qui était déjà à la barre lors de la victoire des M19 en 2019. « *Ils se sont vraiment battus pour remporter ce titre,* a déclaré Canillas après la finale. *Le niveau général est en train de monter, et je suis vraiment fier de la manière dont les joueurs ont géré les moments difficiles au fil du tournoi. Nous avons très bien joué, mais le match d'aujourd'hui aurait pu tourner différemment. Nos adversaires ont eu une magnifique occasion au deuxième poteau alors que le score était de 2-2, mais ils ne l'ont pas concrétisée.* »

Le capitaine espagnol, Adrian Rivera, a également souligné la capacité de son équipe à se sortir de situations difficiles comme la clé de son succès. « *Nous savions que les deux premiers matches ne reflétaient pas les défis que nous devrions relever pour gagner cet EURO, et nous avons dû vraiment nous battre lors de nos trois derniers matches,* a-t-il expliqué. *Avec une égalité à la fin du temps réglementaire, comme en demi-finale contre la Pologne, nous avons dû garder notre calme et nous rappeler que nous étions en assez bonne forme pour tenir la distance et pour nous imposer au cours de la prolongation, et c'est ce que nous avons fait.* » ⚽

Groupe A (4, 5 et 7 septembre)

Ukraine	-	Croatie	6-4
Espagne	-	Roumanie	9-0
Roumanie	-	Ukraine	2-5
Croatie	-	Espagne	1-11
Croatie	-	Roumanie	8-0
Espagne	-	Ukraine	2-2

		J	G	N	P	Pts
1	**Espagne**	3	2	1	0	7
2	**Ukraine**	3	2	1	0	7
3	Croatie	3	1	0	2	3
4	Roumanie	3	0	0	3	0

Groupe B (4, 5 et 7 septembre)

Pologne	-	Portugal	2-4
France	-	Italie	0-3
Italie	-	Pologne	1-4
Portugal	-	France	2-1
Pologne	-	France	3-2
Italie	-	Portugal	1-6

		J	G	N	P	Pts
1	**Portugal**	3	3	0	0	9
2	**Pologne**	3	2	0	1	6
3	Italie	3	1	0	2	3
4	France	3	0	0	3	0

Demi-finales (8 septembre)

Portugal	-	Ukraine	4-1
Espagne	-	Pologne	5-2 (a.p.)

Finale (10 septembre)

Espagne	-	Portugal	6-2 (a.p.)

L'Espagnol Nicolas à la manœuvre face au Portugal en finale.

Édition 2023

Le nombre record de 36 équipes se sont inscrites au Championnat d'Europe de futsal M19 2022/23. Elles seront donc 35 à s'affronter pour rejoindre le pays organisateur, la Croatie, dans la phase finale, qui se jouera en septembre prochain au centre sportif de Zatica, à Porec.

Parmi les participants, on comptera deux nouveaux venus, l'Allemagne et Malte, tandis que l'Angleterre, le Kosovo et la Lituanie feront leur retour dans cette compétition après avoir participé à l'édition inaugurale, en 2019. Quant à l'Espagne, elle tentera d'asseoir sa domination après avoir remporté les deux premières éditions, en 2019 et 2022.

Le tour préliminaire se jouera du 17 au 22 janvier 2023, et le tour principal, qui décidera des sept adversaires de la Croatie dans la phase finale, du 21 au 26 mars.

RETOUR DU PROGRAMME DE FORMATION DES MÉDECINS DE L'UEFA

Début septembre, l'Association de football des Pays-Bas et son centre de formation de Zeist ont accueilli les médecins des 55 associations membres de l'UEFA pour un atelier du Programme de formation des médecins du football (PFMF) de l'UEFA.

L'événement a souligné la volonté de l'UEFA de relever les standards des médecins du football dans les soins d'urgence dans toute l'Europe. Les arrêts cardiaques soudains, les lésions de la moelle épinière et les soins d'urgence généraux ont notamment été abordés.

Le PFMF de l'UEFA :

- est composé de trois parties visant à enseigner aux médecins des 55 associations membres les compétences clés d'un médecin du football moderne ;
- combine trois ateliers spécifiques sur la médecine d'urgence, le diagnostic/traitement des blessures et la protection des joueurs (nutrition, lutte contre le dopage, fatigue/récupération, psychologie), dans lesquels les médecins réunis apprennent des techniques et les mettent en pratique en s'appuyant sur une plate-forme d'apprentissage en ligne – contenant des vidéos, des tests et des directives concernant les processus – à laquelle les médecins peuvent se référer en tout temps ;
- intègre un forum en ligne permettant aux participants de discuter de questions clés et d'y répondre ensemble en dehors des ateliers ;
- est organisé par des experts internationaux reconnus et des membres de la Commission médicale de l'UEFA, dont la plupart ont des années d'expérience en tant que médecin d'équipe pour leur équipe nationale A.

« Le Programme de formation des médecins du football couvre les principaux aspects de la médecine du football et aide à relever les standards médicaux dans toute l'Europe », a assuré Tim Meyer, président de la Commission médicale de l'UEFA.

Tests d'évaluation

À Zeist, les participants ont passé la procédure de contrôle qui a lieu après chaque atelier du PFMF pour évaluer les compétences et les connaissances acquises. Cette évaluation est importante car l'un des aspects spécifiques du PFMF est que tous les participants sont aussi formés en vue de transmettre leur propre version du cours à des médecins de leur pays, en plus de l'apprentissage de compétences clés pour eux-mêmes.

Grâce à cette démarche, seuls les participants démontrant des compétences dans un domaine donné sont autorisés à transmettre leurs connaissances et leur savoir-faire à leurs pairs.

L'UEFA est en train de développer un réseau de tuteurs médicaux pour diffuser les compétences acquises durant le programme à travers la communauté du football en Europe. Ainsi, de plus en plus de médecins reçoivent une formation pour appliquer des techniques et utiliser des appareils qui pourraient faire la différence lorsqu'il s'agit de sauver une vie.

La formation à Zeist a réuni deux groupes : le premier groupe avait déjà organisé au moins un cours en cascade la saison passée, l'autre pas. Le contenu a donc été légèrement adapté pour tenir compte des différences d'expérience des participants, leur enseigner les notions fondamentales des soins d'urgence et leur fournir les enseignements et conseils nécessaires pour reproduire le même atelier dans leur pays.

À cet effet, l'UEFA met le matériel du cours (présentations, études de cas, évaluations, etc.) à la disposition de tous les participants. De plus, toutes les associations nationales sont invitées à présenter une demande d'allocation du versement incitatif PFMF de 10 000 euros dans le cadre du programme HatTrick de l'UEFA pour les aider à organiser leurs propres ateliers.

Pour la saison 2022/23, l'objectif est que le maximum d'associations membres de l'UEFA soumettent une demande de financement HatTrick pour organiser l'atelier PFMF sur la médecine d'urgence. En effet, après deux saisons compliquées en raison de la pandémie de COVID-19, de nombreuses associations n'ont pas eu la possibilité de le faire ces dernières années.

JANVIER

17-22.1.2023
Championnat d'Europe de futsal M19 : tour préliminaire

20.1.2023 à Nyon
Tirage au sort des ¼ et ½ finales de la Ligue des champions féminine

25.1.2023 à Nyon
Comité exécutif

31.1-2.2.2023 à Francfort
Symposium médical de l'UEFA

FÉVRIER

7/8.2.2023
Youth League : matches de barrage

13.2.2023 à Nyon
Tirage au sort des 8es de finale, des ¼ et ½ finales de la Youth League

14/15 + 21/22.2.2023
Ligue des champions : 8es de finale (matches aller)

16.2.2023
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence : matches de barrage (matches aller)

23.2.2023
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence : matches de barrage (matches retour)

24.2.2023 à Nyon
Tirage au sort des 8es de finale de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence

28.2/1-3.2023
Youth League : 8es de finale

MARS

1-8.3.2023
Qualifications européennes pour la Coupe du monde de futsal

7/8 + 14/15.3.2023
Ligue des champions : 8es de finale (matches retour)

9.3.2023
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence : 8es de finale (matches aller)

10.3.2023
Tirage au sort des matches de barrage pour la Coupe du monde de futsal

14/15.3.2023
Youth League : quarts de finale

16.3.2023
Ligue Europa et Ligue Europa Conférence: 8es de finale (matches retour)

16-19.3.2023 à Debrecen
EURO féminin de futsal : phase finale

17.3.2023 à Nyon
Tirages au sort des ¼ et ½ finales de la Ligue des champions, de la Ligue Europa et de la Ligue Europa Conférence

21/22.3.2023
Ligue des champions féminine : quarts de finale (matches aller)

21-26.3.2023
Championnat d'Europe de futsal M19 : tour principal

23-25.3.2023
EURO 2024 : matches de qualifications (1ère journée)

26-28.3.2023
EURO 2024 : matches de qualifications (2e journée)

29-30.3.2023
Ligue des champions féminine : quarts de finale (matches retour)

COMMUNICATION

Paul Philipp a été réélu président de la Fédération luxembourgeoise de football.

LES ABUS EN LIGNE LAISSENT DES MARQUES

#REALSCARS

RESPECT